



Année universitaire 2022-2023

**La sûreté maritime dans l'Atlantique Sud :
La Zone de Paix et de Coopération de l'Atlantique Sud
(ZOPACAS), un outil stratégique pour faire face aux défis du
XXI^e siècle**



Auteur Gustavo MARNE GONÇALVES
Mémoire en vue de l'obtention d'un Master II en Relations
Internationales
Sous la direction de monsieur le professeur
Jean-Jacques ROCHE
Directeur de l'Institut Supérieur de l'Armement et de la Défense
(ISAD)

Présentation synthétique

Résumé

L'objectif de cette mémoire est de présenter la Zone de Paix et de Coopération de l'Atlantique Sud (ZOPACAS) comme un complexe de sécurité régionale (CSR) et, par conséquent, comme un mécanisme utile pour la sécurité collective des pays de la région, en particulier en ce qui concerne la sûreté maritime, un sujet fondamental pour l'Atlantique Sud. En ce sens, il est proposé d'analyser et de comprendre l'Atlantique Sud d'un point de vue géopolitique, en passant par son histoire tout au long du XXe siècle, à partir de la contribution d'Hervé Coutau-Bégarie, ainsi que par sa situation actuelle et ses perspectives d'avenir. Par ailleurs, le deuxième objectif est de présenter l'origine et les fondements des ZOPACAS, ce qui implique de comprendre ce mécanisme sous l'égide de la théorie des relations internationales, en plongeant dans la théorie de la sécurité pour aboutir au concept de complexe régional de sécurité développé par Barry Buzan. Enfin, dans le troisième chapitre, sont approfondis la compréhension de ce qu'est la sûreté maritime et sa légitimité en tant que question de sécurité collective, raison d'une approche multilatérale et collaborative au sein de la ZOPACAS et parmi les acteurs présents dans la région. En outre, quelques suggestions sont formulées à la fin, afin de contribuer au débat sur le sujet, encore embryonnaire principalement en langue française, et à l'amélioration de la ZOPACAS en tant que mécanisme multilatéral.

Mots-clés : Afrique de l'Ouest, Amérique du Sud, Atlantique Sud, coopération, géopolitique, marine, multilatéralisme, relations internationales, sûreté maritime, théorie de la sécurité, ZOPACAS.

Abstract

The aim of this paper is to present the Zone of Peace and Cooperation of the South Atlantic (ZOPACAS) as a regional security complex (RSC) and, consequently, as a useful mechanism for the collective security of the countries in the region, particularly regarding maritime security, a fundamental issue for the South Atlantic. The aim is to analyze and understand the South Atlantic from a geopolitical point of view, through its history throughout the 20th century, based on the contribution of Hervé Coutau-Bégarie, as well as its current situation and future prospects. The second objective is to present the origins and foundations of ZOPACAS, which involves understanding this mechanism under the aegis of international relations theory, delving into security theory to arrive at the concept of the regional security complex developed by Barry Buzan. Finally, in the third chapter, we explore in greater depth the understanding of maritime security and its legitimacy as a collective security issue, the reason for a multilateral and collaborative approach within ZOPACAS and among the actors present in the region. In addition, several suggestions are made at the end, with a view to contributing to the debate on the subject, which is still in its embryonic stages, mainly in French, and to improving ZOPACAS as a multilateral mechanism.

Keywords: West Africa, South America, South Atlantic, cooperation, geopolitics, navy, multilateralism, international relations, maritime security, security theory, ZOPACAS.

Avant-propos

Remerciements

Les occasions de faire quelque chose d'extraordinaire sont rares. Et, au bout de ce mémoire, je suis comblé d'avoir eu le privilège de vivre cette expérience unique tout au long des années 2022 et 2023.

A ce propos, je remercie tout d'abord la marine brésilienne qui m'a confié la gratifiante mission de poursuivre mon développement professionnel et personnel en France, au sein de la prestigieuse École de Guerre, l'école des chefs.

Ensuite, je suis également reconnaissant du soutien total et inconditionnel de la direction et de la cadre de l'EdG. Je remercie tout particulièrement le Colonel Stéphane FAUDAIS, directeur du département histoire, géopolitique et stratégie, pour son dévouement, sa disponibilité et ses conseils fermes et précis qui m'ont permis de suivre la bonne voie.

Je m'adresse maintenant au Professeur Jean-Jacques ROCHE, mon directeur de mémoire et directeur de l'ISAD. Votre expérience et vos connaissances, ainsi que votre disponibilité, ont été essentielles à ma réussite. Je vous en remercie vivement !

Je profite de l'occasion pour remercier le Colonel Dominique Musseau et la Promotion 48 de l'ISAD pour leur soutien et leur amitié.

Aux innombrables amis de la Promotion 30, ainsi que anciens maîtres et amis qui m'ont aidé à trouver des idées et à réviser ce mémoire, j'exprime ma reconnaissance et ma gratitude.

Je me tourne enfin vers ma famille. Ma femme Sarah et ma fille Valentina, pilier et raison d'être de ma vie, votre compagnie et votre amour sont la pièce maîtresse de ce processus, auquel s'ajoute la gratitude éternelle envers ma mère Glória et mon père Haroldo (*in memoriam*) pour les valeurs qu'ils m'ont transmises.

Enfin, je remercie Dieu qui, en tant que Grand Architecte, m'a béni tout au long de cette expérience juste et parfaite, au profit de Son œuvre et de Son dessein.

Sommaire

Introduction

- 1. L'Atlantique Sud : une zone stratégique secondaire ?**
- 2. La ZOPACAS : Théorie et réalité dans la cadre de la sécurité régionale**
- 3. La sûreté maritime et la ZOPACAS**

Conclusion

Liste des abréviations

AIFM	Autorité internationale des fonds marins
BITD	Base industrielle et technologique de défense
BRI	Routes de la soie (<i>Belt and road initiative</i>)
CAMAS	Coordination de la zone maritime de l'Atlantique Sud
CEDEAO	Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest
CID	Conseil interaméricain de défense
CMF	<i>Combined maritime forces</i>
CSR	Complexe de sécurité régionale
END	Stratégie nationale de défense brésilienne (abréviation en portugais de « Estratégias Nacional de Defesa »)
FNLA	Front national de libération de l'Angola
FOGG	Groupe G7++ des Amis du Golfe de Guinée
INN	Pêche illégale, non déclarée et non réglementée
MERCOSUR	Marché commun sudaméricain
MPLA	Mouvement populaire pour la libération de l'Angola
OEA	Organisation des États américains
OHI	Organisation Hydrographique Internationale
OMC	Organisation mondiale du commerce
OTAS	Organisation du Traité de l'Atlantique Sud (non existant)
RF	République française
UEMOA	Union économique et monétaire ouest-africaine.
UNITA	Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola
ZOPACAS	Zone de paix et de coopération de l'Atlantique Sud

Liste des images

Nr.	Titre	Page
1	La différence entre l'Atlantique Sud selon l'OHI et selon la ZOPACAS.	78
2	L'Atlantique Sud « théorique » de la ZOPACAS, selon l'END	79
3	Évolution de la réserve mondiale de pétrole et des principaux producteurs de la ZOPACAS	80
4	Concept de sûreté maritime appliqué à l'Atlantique Sud	81
5	Architecture de Yaoundé	82
6	Les pays de l'Atlantique Sud qui ont signé un protocole de coopération avec la République populaire de Chine sur l'initiative BRI.	83
7	Évolution de la piraterie dans le Golfe de Guinée	84

Liste des tableaux

Nr.	Titre	Page
1	Le niveau de sécurisation demandé pour chaque secteur par rapport les dynamiques	42
2	La ZOPACAS par rapport le niveau de sécurisation demandé pour chaque secteur par rapport les dynamique	43

Introduction

Un complexe de sécurité trouve son origine dans une perception commune de la menace et du risque, ainsi que des opportunités. Cependant, la traduction d'un tel besoin en mécanisme d'assistance et de coopération, dépend d'un effort commun et de longue durée pour faire face aux menaces perçues et aux changements du système international. Si cette dynamique est présente au sein de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et de l'Union européenne (UE), ainsi que parmi les acteurs de la région méditerranéenne et de la région indopacifique, établir tels mécanismes par les Etats qui disposent moins de moyens et de poids géopolitiques mineurs par rapport le contexte global, n'est pas toujours justifiable. Dans ce cas-là, qu'est-ce qu'on peut dire sur la région de l'Atlantique Sud ?

Historiquement vu comme une zone stratégique secondaire, elle comprend les pays en développement d'Afrique de l'Ouest et la côte atlantique d'Amérique du sud, ainsi qu'une partie importante de l'Atlantique entre le tropique du Cancer et l'Antarctique. Pour autant, cette rôle secondaire du point de vue stratégique ne se traduit pas en absence de confrontation et affrontement. La seconde moitié du XX^e et le début du XXI^e siècle montrent une grande variété de problèmes de sécurité et un effort continu et croissant pour maintenir l'ordre et la paix, notamment dans le domaine maritime.

De la guerre des Malouines en 1982, en passant par le conflit idéologique qui a influencé les guerres d'indépendance de l'Afrique dans les années 1990, jusqu'à des problèmes plus récents tels que le terrorisme djihadiste, la piraterie, la surpêche, la pêche illégale, non déclarée et non réglementée (INN), ainsi que le trafic de drogue, d'armes et d'êtres humains, ainsi que le contrebande d'hydrocarbures et des déchets en haute mer, le besoin de la présence de puissances extrarégionales ne cesse de croître.

L'Atlantique Sud, confronté à un complexe hétérogène des acteurs locaux et externes, s'avère être une zone qui attire constamment l'attention internationale. Malgré un environnement relativement

pacifique, principalement marqués par des conflits de faible intensité, d'un point de vue militaire, les réponses nécessitent un effort des puissances extrarégionales, notamment des états membres de l'OTAN, avec la présence continue de moyens navals et de troupes, principalement sur la côte africaine. Cette dynamique entraîne un certain niveau de tension dans les relations internationales. Nous observons d'ailleurs, qu'à la fin de la guerre froide, la conflictualité "Est-Ouest" migre vers une plus grande contestation entre "Nord et Sud". Dans ce contexte, au niveau de l'Atlantique Sud, la Zone de Paix et de Coopération de l'Atlantique Sud (ZOPACAS) a été créée le 27 octobre 1986, conformément à la résolution 41/11 de l'Assemblée générale des Nations Unies.

L'initiative diplomatique au sein des Nations Unies, sous la direction du Brésil, de l'Argentine et du Nigeria, a permis la création de ce forum géopolitique indépendant des grandes puissances traditionnelles. Créée avec 124 voix pour, huit abstentions et les États-Unis votant contre, elle est actuellement composée de 24 pays, dont neuf francophones (Bénin, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée République démocratique du Congo, Sénégal, Togo), sept anglophones (Afrique du Sud, Gambie, Ghana, Liberia, Namibie, Nigeria, Sierra Leone), 6 lusophones (Angola, Brésil, Cap-Vert, Guinée Bissau, Guinée équatoriale, São Tomé et Príncipe), et deux hispanophones (Argentine et Uruguay).

Ensemble hétérogène avec des problématiques de sécurité et de défense diverses, né dans un contexte de diplomatie Sud-Sud en réponse aux enjeux géopolitiques qui suivront la guerre des Malouines, la ZOPACAS est évoquée de temps à autre, comme le forum légitime et naturel pour la coopération et la défense des intérêts des pays de l'Atlantique Sud. Cette réflexion, à laquelle s'associe principalement le Brésil, ne se traduit pas par un ensemble d'actions concrètes et coordonnées qui permettraient d'identifier un complexe de sécurité régionale (CSR) de premier ordre.

Lorsque la question de la sûreté maritime ¹ est mis en lumière c'est évident que les actions en cours sont presque entièrement soutenues et menées par des puissances extrarégionales, principalement les États-Unis et les puissances européennes.

Il convient alors d'analyser si la ZOPACAS, possible alternative à la proposition d'une « Organisation du Traité de l'Atlantique Sud » (OTAS) possède intrinsèquement les attributs nécessaires pour assurer les objectifs prometteurs de paix, de dénucléarisation et de développement régional signés dans la résolution 41/11. Cette question sera étudiée dans le cadre de la réalité complexe observée déjà dans les premières décennies du XXI^e siècle.

Limitant cette étude aux aspects relatifs à la sûreté maritime, nous chercherons à comprendre les besoins des acteurs en présence afin de caractériser l'état actuel et les perspectives d'avenir de la ZOPACAS. L'objectif est de répondre à trois questions fondamentales. La première concerne le poids géopolitique de l'Atlantique Sud, en tant que zone stratégique majeure ou secondaire. Ensuite analyser la cohérence géopolitique, dans la réalité contemporaine et à venir, de considérer la ZOPACAS comme CSR. Enfin, comprendre comme la sûreté maritime devient un enjeu sécuritaire majeure dans l'Atlantique Sud.

Ainsi, dans un premier temps, il nous faudra comprendre ce qu'est l'Atlantique Sud à la foi du point de vue géopolitique et géostratégique. Cette première étape, développée au chapitre 1, utilise « *La Géostratégie de l'Atlantique Sud* » d'Hervé Coutau-Bégarie² comme référence structurelle. Bien que son travail date de 1986, sa structure analytique offre une cohérence logique en actualisant la réalité des acteurs et des enjeux. De plus, il nous présente le contexte historique

¹ N.B : Le terme « sûreté maritime » est utilisé ici par souci de cohérence avec la traduction courante adoptée par les pays francophones du terme « *maritime security* » en anglais. L'utilisation du terme « sécurité maritime » est associée au concept de « *maritime safety* », lié à la surveillance, au sauvetage, au balisage et à la prévention de la pollution. Par conséquent, le terme « sécurité maritime » est évité car il dépasse le cadre du présent document, qui porte sur la théorie de la sécurité et les relations internationales.

² COUTAU-BÉGARIE, H. *Géostratégie de l'Atlantique Sud*. Paris, Presses Universitaires de France, 1986, 214 p..

et géopolitique qui a donné naissance à ZOPACAS. Par conséquent, en partant de la Première guerre mondiale, en passant par les événements clés de la guerre des Malouines et de la fin de la guerre froide, jusqu'à arriver à l'actuel différend hégémonique sino-américain, l'importance stratégique de l'Atlantique Sud sera mise en lumière. Dans une logique de compréhension holistique du thème, le chapitre 2 approfondit la compréhension du concept de la ZOPACAS, en tant que forum de coopération et en tant que CSR. En plus d'être une initiative diplomatique limitée à la réalité de 1986, dans un contexte de fin de la guerre froide et d'un jeu d'influence Nord contre Sud plutôt qu'Est contre Ouest, ce forum a survécu avec des initiatives éparses et timides au cours des 30 dernières années, principalement grâce aux efforts du Brésil, qui le caractérise comme une composante importante pour sa stratégie nationale et la stabilité de son environnement stratégique.

Pour mieux comprendre cette dynamique et son succès, une analyse à la lumière de la théorie des relations internationales et de la théorie de la sécurité compose ce chapitre, menant à la sûreté des espaces maritimes comme axe thématique majeur pour la sécurité régionale. Le chapitre 3 se concentre sur la sûreté maritime de la région et la capacité de la ZOPACAS à la faire respecter. À cet égard, il est nécessaire de comprendre ce qui constitue actuellement un défi et quelles sont les perspectives pour l'avenir. Au travers du concept de sûreté maritime et du rôle de la ZOPACAS, une analyse des menaces, et des acteurs présents dans la région, nous chercherons à identifier la faisabilité d'un dispositif de sécurité centrée par la ZOPACAS dans un futur proche. À cette fin, il est important de souligner le rôle pertinent des marines et des garde-côtes pour la sécurisation de la région, principalement en raison de leurs caractéristiques intrinsèques enclines à la coopération internationale, en plus de leurs tâches militaires classiques.

Enfin, dans la conclusion, la pertinence du thème mis en évidence se révèle plus importante qu'il n'y paraît à première vue. Même si la probabilité d'un conflit majeur, tel qu'il pourrait survenir en Mer de la Chine Méridionale ou dans la région indopacifique, semble plus faible

dans la région de l'Atlantique sud, il convient à l'aune du concept du continuum «compétition-confrontation-affrontement»³⁴ de ne pas écarter cette hypothèse.

L'avenir des pays membres de la ZOPACAS passe donc par le modèle de sécurité, et plus précisément par le modèle de sûreté maritime, qui sera construit et soutenu par la communauté internationale.

Ainsi, en anticipant une augmentation du poids géopolitique de la zone dans le contexte global du XXI^e siècle, une extrapolation du thème, du domaine maritime à celui de la sécurité globale, sera proposée dans le but de fournir une vision holistique du problème. In fine, cette étude vise à faciliter les prochains travaux sur l'Atlantique Sud et sur la coopération au niveau de la ZOPACAS, en conjecturant les possibilités et les défis à venir.

1. L'ATLANTIQUE SUD : UNE ZONE STRATÉGIQUE SECONDAIRE ?

Les deux premières décennies du XXI^e siècle ont été profondément marquées par l'hégémonie américaine qui a suivi la fin de la guerre froide et, par la suite, par la contestation de cette suprématie principalement par la Chine, conduisant à un ordre mondial émergent, multipolaire et asymétrique⁵. Si la dispute actuelle entre les États Unis et la Chine possède des différences par rapport à la guerre froide menée contre l'Union Soviétique, le scénario géopolitique de l'Atlantique Sud à l'époque et sa conflictualité semblent similaires à l'actualité.

³ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE (RF). *La vision stratégique du Chef D'État-Major des armées*. Paris, État-Major des armées, 2021, 23p., p. 8-10.

⁴ N.B. :Le triptyque compétition-contestation-affrontement est un concept issu par la vision stratégique d'actuel Chef d'État-Major des armées françaises, général Thierry Burkhard. L'idée clé est d'un continuum où « *la compétition entre nation est le mode normal d'expression de la puissance* » et que « *lorsqu'un acteur décide de transgresser les règles communément admises, la compétition se transforme en contestation* », en débordant au affrontement « *lorsqu'un acteur, décidant de pousser son avantage et persistant à recourir à la force pour atteindre ses objectifs* ». Même si le concept est taillé pour l'armée française, il permet de cadrer le contexte stratégique de l'Atlantique Sud. (*Id.*).

⁵ ZAJEC, O. *Introduction à l'analyse géopolitique: histoire, outils, méthodes - 5e édition*. , Paris, Éditions du Rochers, 2022, 352 p., p. 81-89.

Ainsi, dans le contexte de l'Atlantique Sud, une telle comparaison est valable pour deux raisons principales. La première est que la région n'est pas l'épicentre de disputes hégémoniques, comme elle ne l'était déjà pas pendant la guerre froide. Deuxièmement, conséquence directe de la première raison, la lutte d'influence dans la région est une constante. Si au plus fort de la dispute bipolaire Est-Ouest, la motivation idéologique était le moteur des tensions et des conflits, il est nécessaire d'actualiser la situation, où les conflits et les crises de sécurité mêlent influence économique, activités criminelles en haute mer et terrorisme à motivation religieuse.

À cette fin, ce chapitre établira un parallèle entre le scénario géostratégique esquissé par Coutau-Bégarie en 1986 et le scénario actuel. A partir de la présentation géographique de la région et à travers la contextualisation chronologique des principaux événements géopolitiques, notamment à partir de la Seconde Guerre mondiale, l'objectif est de démontrer que l'Atlantique Sud conserve un intérêt stratégique potentiel, même s'il s'agit d'un intérêt secondaire dans les conflits hégémoniques actuels.

1.1. Présentation géographique

La première définition à établir est celle de l'Atlantique sud du point de vue géographique.

Comme point de départ, nous pouvons utiliser la définition technique établie par l'Organisation Hydrographique Internationale (OHI)⁶, qui fixe les limites de l'Atlantique Sud à l'équateur au nord, au continent Antarctique au sud et à la côte ouest africaine (entre la limite sud du Golfe de Guinée et le méridien passant par le Cap des Aiguilles vers l'Antarctique) à l'est. Sur les limites occidentales, nous remarquons les premiers points de désaccord. L'utilisation du méridien passant par le Cap Horn comme point de référence n'a pas été acceptée par l'Argentine et le Chili. Il convient de noter que le golfe de Guinée et le

⁶ N.B : L'OHI est une organisation intergouvernementale dont les travaux ont pour but de s'assurer que toutes les mers, tous les océans et toutes les eaux navigables du monde sont hydrographiés et cartographiés.

Cap-Vert n'appartiennent pas à l'Atlantique Sud d'un point de vue technique ou géographique (image n°1). En dépit de ces différences, l'inclusion de ces régions convient au cadre géopolitique de la région et se fonde sur la dynamique historique de leur relation avec les centres de pouvoir traditionnels du nord.

Si le simple cadre géographique ne suffit pas à caractériser cette zone, il faut comprendre la formation du concept d'un point de vue géostratégique. En commençant par la division de l'océan Atlantique en Nord et Sud. Contrairement aux autres océans, qui ont un axe est-ouest plus évident, l'Atlantique a une forme plus allongée sur l'axe nord-sud.

Avec l'équateur comme ligne centrale, ce parallèle était la marque d'une véritable barrière qui n'a été franchie qu'après le début de l'ère des grandes navigations. Cependant, la dynamique mercantiliste qui s'est développée à partir du XVI^e siècle et la différence entre les modèles de colonisation de peuplement et d'exploitation ont progressivement marqué la différence de relation du centre de la puissance européenne avec la partie nord de l'Atlantique, et avec la partie au sud de l'équateur, plus favorable à l'exploitation.

Déjà au XIX^e siècle, avec la consolidation des mouvements d'indépendance en Amérique latine et la montée progressive de la puissance américaine dans le scénario international, la division géopolitique de l'Atlantique entre le Nord et le Sud est devenue indéniable. La configuration de l'Atlantique Nord comme épiceutre géopolitique, résultat de l'intensité des relations entre la partie nord du continent américain et l'Europe, en est l'aspect le plus important. L'alliance stratégique entre les États-Unis et leurs alliés européens lors des deux guerres mondiales a permis de consolider l'hégémonie américaine qui a façonné l'histoire du XX^e siècle et façonne le XXI^e siècle.

Dans le contexte de l'expansion de la puissance maritime américaine prônée par Alfred Tayer Mahan, le contrôle du Golfe du Mexique et des Caraïbes en tant que domaine américain a été l'une des premières actions entreprises, marquant son hégémonie dans ce que l'on peut appeler la « Méditerranée américaine ». Cette dynamique propre et

subordonnée la distingue comme une région ayant ses propres caractéristiques par rapport à l'Atlantique, bordant l'Atlantique Sud bien qu'étant au-dessus de l'équateur.

Ainsi, plus à l'est, la dynamique et l'importance de la région située entre les Açores et la Méditerranée diffèrent de celles des îles du Cap-Vert, qui sont plus au sud, et du golfe de Guinée. En termes de relations avec les centres de pouvoir du Nord, la réalité géopolitique de la « Méditerranée américaine » et du triangle Açores-Madeira-Iles Canaries est donc parfois plus proche de l'influence de l'Atlantique Nord que des régions plus éloignées du Sud.

En considérant les aspects ci-dessus, Coutau-Bégarie étend l'Atlantique Sud au Tropique du Cancer, incluant le triangle composé des Açores, des îles Madère et Canaries, du Golfe du Mexique et de la mer des Antilles, ainsi que des pays enclavés, non baignés par l'Atlantique, tels que le Mali, le Niger et le Tchad en Afrique, et le Chili, la Bolivie et le Paraguay en Amérique du Sud⁷.

Malgré l'importance des régions désormais incluses, cette définition de l'Atlantique Sud est trop lourde pour nous permettre de comprendre le mouvement qui a conduit à la création de ZOPACAS.

En ce sens, et en l'absence de consensus sur ce qu'est l'Atlantique Sud, la délimitation géographique définie dans la stratégie de défense nationale brésilienne (END) (image n°2) répond à l'Atlantique Sud conceptuel de la ZOPACAS. Néanmoins, il s'agit du seul document politique et stratégique national qui exprime explicitement la zone de paix et l'Atlantique Sud.

La délimitation géographique n'explique pas à elle-seule l'importance et le poids géostratégique de la région. Une telle compréhension nécessite une analyse historique des événements clés qui ont placé la région sous les projecteurs tout au long du XX^e siècle. Le rôle de l'Atlantique Sud dans l'effort logistique des Alliés pendant la Seconde Guerre mondiale, suivi d'une période où il a joué un rôle de soutien dans le contexte de la Guerre froide et d'une confrontation inattendue

⁷ COUTAU-BÉGARIE (1986), *op. cit.*, p. 31.

entre l'Argentine et le Royaume-Uni pour la souveraineté des îles Malouines en 1982, constituent des jalons remarquables.

1.2. La zone sud-atlantique au XX^e siècle: de la première guerre mondiale jusqu'à la création de la ZOPACAS

Le début du XX^e siècle a vu un déclin de l'importance des voies maritimes de l'Atlantique Sud. Autrefois pertinent en raison des passages du cap Horn et du cap de Bonne-Espérance, seuls passages de l'Atlantique vers le Pacifique et l'océan Indien respectivement, le mouvement et la pertinence géostratégique de l'Atlantique Sud ont été diminués avec la construction du canal de Suez en 1869, reliant la Méditerranée à l'océan Indien, ainsi qu'avec l'ouverture du canal de Panama en 1914, reliant l'Atlantique Nord à l'océan Pacifique.

Au cours de la Première Guerre mondiale, cette importance secondaire de la région est devenue évidente. En dépit de la survenue de quelques batailles navales pertinentes tout au long de l'année 1914⁸, du torpillage de navires brésiliens et argentins par des sous-marins allemands en Méditerranée et de la dépendance économique des pays de la région vis-à-vis de l'exportation de matières premières, la règle générale fut la neutralité, en s'occupant que des problèmes régionaux sud-américains⁹. Tandis que sur la côte africaine, c'est principalement l'engagement des troupes coloniales dans les efforts de guerre que nous observons.

Le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale a, à son tour, conféré à l'Atlantique Sud une plus grande importance stratégique. Dans un premier temps, déjà en 1939, la bataille du Rio de la Plata a prouvé l'incapacité des marines sud-américaines à faire respecter la

⁸ N.B. : Au début de la Première Guerre Mondiale, diverses batailles ont été menées entre les flottes britanniques et allemands autour de la passage du Cap Horn. Le plus célèbres sont la bataille du Cap Coronel, au large du Chili et, en séquence, la bataille des îles « *Falklands* », en 8 décembre 1914.

⁹ COMPAGNON, O.« *Si loin, si proche...* » *La Première Guerre mondiale dans la presse argentine et brésilienne.*, Presses Universitaires de Laval, 2007, p.77-91.

zone de sécurité hémisphérique de 300 milles autour de ses côtes, signée en septembre 1939 avec la participation des États-Unis dans le cadre du concept de sécurité hémisphérique. Les lignes de communication maritimes, essentielles à l'effort de guerre en Europe, sont alors menacées. Par exemple, à partir de 1942, le Brésil perd dans l'Atlantique Sud 20% de sa marine marchande, avec le torpillage de 31 navires par des sous-marins allemands et italiens¹⁰. La menace sous-marine s'étend à l'embouchure du Rio de la Plata et le long de la côte africaine, du Cap à la Sierra Leone. Pour faire face à la menace, les alliés comptent sur les bases installées au Brésil et sur la côte africaine, en plus des convois escortés, qui quittent la côte brésilienne en direction du nord et de l'Afrique, notamment dans l'axe Natal-Dakar. L'aube de la guerre froide a placé l'Atlantique Sud dans un nouvel ostracisme géopolitique. Son importance ne transcende pas son rôle secondaire de fournisseur de matières premières et de route pour les lignes de communication maritimes, malgré une aspiration croissante des pays émergents de la région, principalement l'Afrique du Sud, l'Argentine et le Brésil.

Le conflit politico-idéologique bipolaire a façonné la région pendant les années 60, 70 et 80. Le sous-continent sud-américain a connu une lutte farouche entre les gouvernements alignés sur les États-Unis et les groupes insurgés à matrice marxiste, encouragés par l'URSS. L'Afrique de l'Ouest, quant à elle, a connu des luttes d'indépendance qui étaient de véritables guerres par procuration pour le conflit hégémonique Est-Ouest¹¹.

Parallèlement, la dimension maritime étant de plus en plus contestée avec l'expansion de la marine soviétique, l'Atlantique Sud prend une part croissante dans ce jeu. En 1967, après la fermeture du canal de Suez, la présence soviétique dans le golfe de Guinée devient une

¹⁰ LINHARES M.Y. *LE BRÉSIL ET LA SECONDE GUERRE MONDIALE*. Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale, s.l, s.n, 1971, pp. 61-71.

¹¹ RICHARDSON, John et al. *The Fractured Ocean: current challenges to maritime policy in the wider Atlantic*. Washington, DC, The German Marshall Fund of the United States, 2012, 176 p., p. 37.

constante¹². La stratégie nord-américaine, en revanche, n'a pas cessé d'être présente, comme nous pouvons l'observer avec la poursuite ininterrompue de l'exercice UNITAS¹³, avec les forces navales de l'hémisphère occidental.

Nonobstant l'influence et la présence des deux superpuissances dans la région, le développement économique et l'émergence de puissances régionales ont souvent renforcé la posture de non-alignement automatique avec l'une ou l'autre des parties hégémoniques, exacerbant un différend "Nord-Sud" sur la scène internationale, divergeant du conflit latent "Est-Ouest". La guerre des Malouines en 1982 est, dans ce contexte, l'un des points les plus emblématiques.

L'invasion des îles Malouines, menée de manière insolite par la junte militaire argentine au pouvoir, a mis à l'épreuve la réactivité et la détermination du Royaume-Uni à conserver son territoire, situé à plus de 14.800 kilomètres de la Grande-Bretagne. Au-delà des considérations tactiques, opérationnelles et stratégiques qui dépassent le cadre de cette ouvrage, le conflit des Malouines a eu des conséquences directes sur les relations dans la région.

La justification utilisée par le gouvernement argentin selon laquelle les négociations étaient bloquées aux Nations Unies et que la souveraineté légitime sur les îles était violée n'était pas suffisante pour que l'occupation soit considérée comme une agression par la communauté internationale et condamnée par le Conseil de sécurité, conformément à la résolution 502¹⁴. Les pays de l'OTAN, via leurs efforts diplomatiques, ont réussi à faire valoir le droit britannique à

¹² COUTAU-BÉGARIE (1986), *op. cit.*, p. 56.

¹³ N.B : L'exercice UNITAS a été exécuté pour la première fois en 1960 et s'est tenu chaque année depuis. Il constitue le plus ancien exercice maritime multinational annuel. (MEPPELINK, M.. *UNITAS Concludes After Successful Exercise, U.S. Naval Forces Southern Command*, 22 septembre 2022. Disponible sur : <https://www.navy.mil/Press-Office/News-Stories/Article/3167626/unitas-concludes-after-successful-exercise>. Consulté le 20 mai 2023).

¹⁴ SAUNIER, G.. *La diplomatie méditerranéenne face à la guerre des Malouines : l'Europe ou l'Amérique latine ?* Le Genre humain, n° 58, s.l, s.n, 2017, pp. 69-86.

l'autodéfense au détriment de la reconnaissance d'un juste *casus belli* du côté argentin.

Même au sein de la communauté latino-américaine et ouest-africaine, le soutien à l'Argentine fut timide, en dépit du fait que l'Organisation des États américains (OEA) affirmait que la "dangereuse confrontation entre le Royaume-Uni et la République argentine" était « *aggravée aujourd'hui par les événements survenus du fait de la présence de la flotte britannique dans l'Atlantique Sud, dans la région de sécurité définie par l'art. 4 du Traité interaméricain d'assistance réciproque (TIAR)* »¹⁵.

Les conséquences directes du conflit des Malouines sur la dynamique géopolitique de l'Atlantique Sud sont évidentes. Tout d'abord, parce qu'il oppose deux pays du camp idéologique occidental dans un conflit guerrier dans lequel l'ONU, l'OEA et même diverses instances de la voie diplomatique traditionnelle, n'ont pu éviter un affrontement direct. Par ailleurs, dans le contexte de la guerre froide, cette guerre, bien qu'éphémère, a mis en lumière un antagonisme Nord-Sud latent qui avait été relégué au second plan, compte tenu de l'influence des puissances traditionnelles. Au sein même de l'Atlantique Sud elle a suscité un sentiment de méfiance quant à la légitimité du soutien de ces puissances, intensifiant la posture de non-alignement.

Outre l'événement des Malouines, il est nécessaire également de mentionner les conséquences des guerres d'indépendance en Afrique de l'Ouest, notamment en Angola. Contrairement aux autres conflits, l'Angola a connu une division interne multiple. Indépendant depuis 1974, le conflit pour le contrôle du pays a persisté jusqu'en 2002. Cuba et l'ex-URSS ont soutenu le Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA)¹⁶ depuis le début du conflit, ce qui a permis leur engagement effectif dans l'Atlantique Sud à partir de 1975. Si d'un côté nous avons le MPLA, la partie adverse était divisée entre

¹⁵ DUPUY, R. J. *L'impossible agression : les Malouines entre l'O.N.U. et l'O.E.A.* Annuaire Français de Droit International, n° 28, s.l, s.n, 1982, pp. 337-353, p. 350.

¹⁶ N.B : Dans un premier temps, le MPLA, marxiste et soutenu par l'URSS, a été reconnu comme un gouvernement légitime après l'indépendance en 1974, et le Brésil a été le premier pays à reconnaître officiellement son indépendance. (COUTAU-BÉGARIE, 1986, *op.cit.*, p. 163)

le Front national de libération de l'Angola (FNLA), appuyé par les Etats-Unis, et l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), soutenue par l'Afrique du Sud et la Chine.

Un troisième aspect important à noter concernant la situation géopolitique régionale au cours des années 1980 est la consternation que l'autoritarisme prévalant en Amérique latine et dans l'Afrique du Sud a suscitée dans les pays occidentaux. Une conséquence directe de cette situation a été l'échec d'une proposition, menée par le gouvernement sud-africain et soutenue par les pays de l'OTAN, visant à créer une sorte d'organisation pour le traitement de l'Atlantique Sud (OTAS).

D'un point de vue stratégique, la défense et la protection de la route du Cap, point à franchir de l'océan Indien à l'Atlantique, place l'Afrique du Sud dans une position importante. Cependant, tout au long des années 1970 et 1980, la capacité à protéger ce point de passage s'est progressivement dégradée en raison de l'éloignement du gouvernement britannique et de la pression soviétique au nord, avec une présence croissante en Angola, au Mozambique et dans d'autres pays de la région. Ce scénario a conduit l'administration du président américain Ronald Reagan (1981-1989) à s'orienter diplomatiquement vers la création de l'OTAS, rapprochant ainsi les puissances régionales sud-américaines, le Brésil et l'Argentine, et l'Afrique du Sud.

Cependant, cette initiative a été rapidement abandonnée à la suite de la guerre des Malouines et sa reprise ultérieure ne s'est pas concrétisée, en raison soit de la méfiance mutuelle générée, soit de l'embarras causé aux gouvernements occidentaux de se tenir aux côtés de gouvernements dictatoriaux sud-américains, accusés de violations systématiques des droits de l'homme, et de la permissivité de l'apartheid pratiqué par l'élite blanche sud-africaine¹⁷.

Ainsi, en raison d'un vide institutionnel concernant la sécurité dans l'Atlantique Sud et de l'ambition croissante d'une plus grande autonomie de la part des pays émergents de la région, notamment le

¹⁷ *Ibid.*, p. 126-131.

Brésil, la ZOPACAS a été créée le 27 octobre 1986, conformément à la résolution 41/11 de l'Assemblée générale des Nations unies.

1.3. La création de la ZOPACAS et la fin de la guerre froide

En dépit du fait qu'il ne s'agit que d'une résolution de l'Assemblée générale des Nations unies, il convient de noter que le document a été construit et signé ou reconnu par des pays non alignés, en matérialisant la dichotomie Nord-Sud émergente, qui s'intensifiera dans les années suivantes dans un contexte hégémonique unipolaire. Même si elle n'impose aucune conséquence directe en terme de droit international, et également conscient du fait que les problèmes de sécurité dans l'Atlantique Sud sont secondaires dans le contexte mondial, il est donc essentiel de comprendre ses propositions et d'analyser les objectifs atteints ou en cours de réalisation.

A cette occasion, outre la déclaration officielle de la région atlantique entre l'Amérique du Sud et l'Afrique en tant que zone de paix et de coopération dans l'Atlantique Sud, la revendication d'une coopération régionale par les États de la région s'est faite remarquer.

De manière claire et directe, elle demande que les États extérieurs à la Zone la respectent scrupuleusement « *en y supprimant leur présence militaire et en s'abstenant d'y introduire des armes nucléaires ou autres armes de destruction massive* »¹⁸. Elle demande également, au paragraphe 3, l'indépendance de la Namibie et la suppression de l'apartheid.

Il serait naïf d'attribuer à ZOPACAS le succès observé par rapport à certaines de ces demandes. Le vote de la résolution, qui a vu les États-Unis voter contre et les abstentions de la Belgique, de la France, de l'Italie, du Japon, du Luxembourg, des Pays-Bas, de la République fédérale d'Allemagne et du Portugal, montre le désaccord de pays qui ont une tradition d'influence dans la région et qui y ont des intérêts.

¹⁸ Résolution 41/11 de l'Assemblée générale des Nations Unies : *Zone de paix et coopération de l'Atlantique Sud*, A/RES/41/11 (27 octobre 1986), p. 21-22, p. 22.

Les raisons invoquées consistent essentiellement en des imprécisions sur les limites de la zone et des inquiétudes sur la liberté de navigation. Cependant, le succès de la ZOPACAS en ce qui concerne la dénucléarisation de la région, la souveraineté des pays africains et la recherche de solutions pacifiques entre les États membres sont notables, même si son existence a une figure complémentaire, renforçant la validité des accords établis dans les domaines respectifs. La même motivation de paix et de coopération qui a conduit à la création de ZOPACAS a permis au Brésil et à l'Argentine d'entamer des négociations et d'accepter de renoncer aux armes nucléaires à partir de 1986, ce qui a été consacré en 1991 par l'accord de Guadalajara¹⁹.

Cet exemple a servi de modèle à l'Afrique du Sud pour renoncer à ses artefacts nucléaires²⁰ existants et poursuivre ses efforts de non-prolifération²¹. Le point commun à noter est la démocratisation en cours dans les deux nations sud-américaines et la fin de la domination de la minorité blanche de l'apartheid en Afrique du Sud, qui les a motivées à prendre des mesures positives en vue de leur réinsertion dans le nouvel ordre mondial de l'après-guerre froide. Il est donc possible d'affirmer que les objectifs de dénucléarisation de l'Atlantique Sud ont été fixés par la ZOPACAS et, par la suite, rendus opérationnels par les accords et les adhésions aux traités de non-prolifération.

Un autre aspect notable est la manière dont les objectifs de coopération déclarés lors de la promulgation du ZOPACAS se sont transformés en actions concrètes tout au long des années 90, notamment pour la politique extérieure brésilienne. La coopération transatlantique s'est intensifiée, notamment avec l'accord de coopération navale entre la Namibie et le Brésil en 1998, qui a permis

¹⁹ GOLDEMBERG, J., ALVIM, C. F., & MAFRA, O. Y. *The Denuclearization of Brazil and Argentina. Journal for Peace and Nuclear Disarmament. Journal for peace and nuclear disarmament*, n°1(2), s.l, s.n, 2018, pp. 383-403, p. 395.

²⁰ MAITRE, E. *L'Afrique du Sud, «bon citoyen nucléaire international» ? Politique étrangère*, 02, 2016, pp. 183-194, p. 183.

²¹ GOLDEMBERG, J., ALVIM, C. F., & MAFRA, O. Y, *op. cit.*, p. 396.

la création de la marine namibienne en 1998, et avec la participation en tant que leader de la mission de paix UNAVEM III en Angola de 1995 à 1997, avec la participation de plus de 4000 hommes (soit le plus grand nombre de troupes envoyées à l'étranger depuis la Seconde Guerre mondiale)²². À cela s'ajoute une série d'initiatives dans les domaines économique, agricole, technologique, éducatif et de la recherche, dans le cadre de l'idée clé de la coopération Sud-Sud. Depuis sa création jusqu'à aujourd'hui, huit réunions ministérielles ont eu lieu entre les pays membres. Si l'asymétrie entre les pays et les nombreux défis à relever n'ont pas permis de progresser davantage vers l'autonomie régionale et que la présence de puissances extrarégionales reste une réalité, le forum et ses objectifs ont survécu aux changements du scénario mondial et, peu à peu, ont fini par accroître leur pertinence. Récemment, la résolution 75/312 de l'Assemblée générale des Nations unies du 29 juillet 2021 a demandé instamment la poursuite du forum. Dans ce sens, il est nécessaire de citer la déclaration conjointe sur la coopération atlantique publiée le 20 septembre 2022 par la Maison Blanche, où le ZOPACAS est décrit comme « *organe de coordination clé pour les pays de l'Atlantique Sud* »²³.

L'évolution du contexte géopolitique de l'Atlantique Sud tout au long du XX^e siècle et au début du 21^e siècle nous permet de comprendre l'état actuel des dispositions prises pour répondre aux défis stratégiques qui pourraient se présenter. Pour compléter cette compréhension, il est nécessaire de comprendre leur importance actuelle et à venir.

²² CORREA P.G.P., SOUZA N. O., A cooperação em segurança e defesa entre Brasil e Angola. Revista Segurança e Defesa. S. l., s.n., 2016, p. 31-48, p. 33.

²³ « *We seek to partner with organizations such as, ..., the Zone of Peace and Cooperation in the South Atlantic as a key coordinating body for South Atlantic countries...* » (ÉTATS-UNIS. *Joint Statement on Atlantic Cooperation*, Washington, The White House, 20 septembre 2022. Disponible sur : <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/statements-releases/2022/09/20/joint-statement-on-atlantic-cooperation/>. Consulté le 20 mai 2023).

1.4. L'importance de la zone sud-atlantique au début du XXI^e siècle

L'importance de l'Atlantique Sud pour l'approvisionnement en matières premières et la circulation des marchandises vers l'Atlantique Nord n'est pas un phénomène récent. Il s'agit, en fait, d'un processus régulier qui a toujours été présent dans les relations de ses pays riverains avec les grands centres de pouvoir européens et nord-américains. Il a joué un rôle essentiel dans l'effort de guerre des Alliés pendant la Seconde Guerre mondiale et même pendant la Guerre froide, lorsqu'on constate la dynamique soviétique sur la côte ouest-africaine, déjà à la recherche de ressources pétrolières et halieutiques, ainsi que l'importance du contrôle de la route du Cap²⁴. Alors, que pouvons-nous mettre en exergue comme aspects pertinents qui auraient un impact sur le poids géopolitique de l'Atlantique Sud au XXI^e siècle ?

Tout d'abord, il est nécessaire de comprendre les conséquences des découvertes de pétrole pour l'exploration offshore à partir des années 2000. Le deuxième point important est la perspective de l'exploration minière offshore dans un avenir proche, en raison de la demande croissante. La montée en puissance de l'activité de pêche, y compris la pêche INN, est également notable, tout comme la perspective que l'océan Atlantique Sud soit une voie d'exploration plus importante vers l'Antarctique, puisque le traité signé en 1959 prévoit l'interdiction de toute activité militaire ou minière jusqu'en 2048.

Ces augmentations, tout en offrant des opportunités pour le développement de la région, exposent des vulnérabilités en termes de sécurité qui sont exploitées à la fois par des organisations criminelles et terroristes, voire par des États cherchant à projeter leur sphère d'influence.

En ce qui concerne les ressources pétrolières, la région présentait déjà une certaine valeur stratégique dans les années 1980, au point

²⁴ COUTAU-BÉGARIE (1986), *op. cit.*, p. 58-60.

de motiver une plus grande présence de l'URSS dans la région²⁵. La découverte progressive de gisements de pétrole le long du plateau continental brésilien et, par la suite, le long de la côte africaine, ont augmenté l'importance géopolitique de l'Atlantique Sud²⁶. En 1986, les pays de la ZOPACAS disposaient d'une réserve équivalente à 2,6 % des réserves mondiales. En 2020, ce ratio est passé à 3,6 %, les réserves nigérianes, brésiliennes et angolaises se distinguant. Si nous prenons en compte uniquement les pays non-OPEP, cette proportion passe respectivement à 9% en 1986 et à 12 % en 2020 (image n° 3). À cette production croissante et à ces réserves prouvées s'ajoute le fait qu'une part considérable de la production mondiale utilise la route du Cap comme voie de transport du pétrole dans le monde entier, représentant environ 9 % du pétrole transporté par mer qui y transite chaque année. De plus, cette route est la seule alternative en cas de blocage du canal de Suez, du golfe d'Aden et des détroits de Bab el-Mandeb²⁷.

Un autre enjeu important dans le contexte de l'Atlantique Sud est la perspective de l'exploration minière en eaux profondes. Avec un statut particulier, les avancées de la recherche sur les réserves minérales nécessitent des investissements importants et laissent entrevoir une série de difficultés d'un point de vue environnemental et juridique. Ce dernier point peut être matérialisé par la figure de l'Autorité internationale des fonds marins (AIFM). Résultant de la Convention des Nations Unies sur le Droit de la Mer (CNUDM), l'AIFM régit l'exploitation des fonds marins situés en dehors des zones économiques exclusives (ZEE). En ce qui concerne l'Atlantique Sud, cela se traduit d'une présence massive de pays étrangers dans la région, par l'intermédiaire de consortiums de recherche et d'exploration, dont les autorisations sont soumises aux réglementations de l'AIFM. D'autre part, cela représente également

²⁵ *Ibid.* p. 89.

²⁶ ZAJEC, *op. cit.*, p. 320.

²⁷ ÉTATS-UNIS, *World Oil Transit Chokepoints*, s.l., U.S. Energy Information Administration, 2017, 20 p., p. 18.

une volonté croissante d'élargissement des ZEE respectives, comme c'est le cas pour le Brésil, qui a présenté une proposition visant à inclure le plateau continental de sa côte méridionale dans ses eaux juridictionnelles. Certes, l'exploration pétrolière et minière en eaux profondes est très coûteuse, mais sa possible exploitation aura des conséquences stratégiques importantes, en termes de marché et d'environnement, et des répercussions directes sur les États riverains²⁸.

Les réserves halieutiques de l'Atlantique Sud constituent une autre ressource importante. La pêche est en constante augmentation depuis les années 1980, la République populaire de Chine (RPC) étant le principal acteur. Bien que l'Atlantique Sud ne soit pas la zone la plus productive, la pêche INN n'en constitue pas moins une véritable menace pour la sécurité des États riverains.

En comparant la disponibilité des ressources stratégiques existantes et la fragilité des États d'Amérique du Sud et d'Afrique de l'Ouest, nous identifions une série de vulnérabilités qui se traduisent par des menaces pour la sécurité régionale collective, en particulier dans sa composant maritime.

La pêche INN, déjà mentionnée, affecte particulièrement le Golfe de Guinée et la région autour des côtes argentines et uruguayennes. La piraterie menace le flux intense dans le golfe de Guinée. Le trafic international de drogue utilise de plus en plus un réseau de bateaux de pêche, d'agents maritimes qui cachent la drogue dans des conteneurs en profitant des escales, et même de submersibles artisanaux qui traversent l'Atlantique vers l'Europe. Et pour ne rien arranger, ces menaces tendent à s'imbriquer et des liens apparaissent avec les réseaux terroristes qui cherchent à financer leurs activités par le biais de la criminalité transnationale.

Outre ces menaces transnationales, les conflits interétatiques sur l'espace maritime pourraient s'intensifier en raison de la recherche croissante de ressources que l'on peut imaginer à l'horizon 2050,

²⁸ AUGÉ B. *Le bassin atlantique : une nouvelle géopolitique des hydrocarbures entre les Amériques et l'Afrique*. Hérodote, 155, 2014, pp. 22-42, p. 34-37.

notamment en ce qui concerne le droit d'exploiter les ressources minérales, pétrolières et halieutiques. En ce sens, une confrontation pourrait résulter d'actes isolés, violences localisées et conduire à une militarisation de la région.

1.5. La piège de Thucydide et la dispute par l'influence

Malgré la distance géographique entre l'Atlantique Sud et l'épicentre du conflit hégémonique croissant entre les États-Unis et la Chine, l'enjeu géopolitique qui se déroule est fortement ressenti dans la région. À l'instar de ce qui a été observé pendant la guerre froide, où l'URSS a cherché à faire sentir sa présence dans la région grâce à son soutien militaire et aux forces politiques en sa faveur, la présence chinoise dans la région ne cesse de progresser et de s'intensifier. Sa puissance économique a d'ailleurs dépassé celle des États-Unis dans la région depuis le début du 21^e siècle. Ces éléments nous permettent d'interpréter que la région vit un chapitre particulier du conflit entre la Chine, puissance hégémonique montante, et les États-Unis, dans le cadre du concept connu sous le nom de "piège de Thucydide"^{29 30}.

Dans un côté, on observe déjà la présence militaire des États-Unis et de l'OTAN dans l'Atlantique Sud, matérialisée par les commandements militaires USSOUTHCOM et USAFRICOM et par les possessions territoriales, notamment britanniques.

Du côté chinois, nous constatons des progrès associés à une expansion des investissements économiques grâce à l'initiative de la nouvelle route de la soie et aux accords bilatéraux. Bien que la présence militaire ne soit pas évidente, les progrès ne passent pas inaperçus. Dans ce contexte, l'augmentation des exportations d'armes

²⁹ N.B :Concept de relations internationales qui cherche à expliquer ce qui se passe au cours de l'histoire lorsqu'une puissance émergente menace une puissance hégémonique sur la scène internationale, avec une tendance à dégénérer en guerre. Inventé par le politologue américain Graham T. Allison, ce terme s'inspire de la guerre du Péloponnèse et est couramment utilisé pour illustrer les relations entre les États-Unis et la Chine.

³⁰ GONÇALVES, G. M. *OS PODERES NAVAIS DOS ESTADOS UNIDOS DA AMÉRICA E DA REPÚBLICA POPULAR DA CHINA NO ATLÂNTICO SUL: Implicações para a Marinha do Brasil até 2050*. Rio de Janeiro, Escola de Guerra Naval, 2021, 64 p., p. 9.

vers la région, ainsi que la coordination étroite avec la présence de sociétés militaires privées russes, suscitent déjà la consternation de l'Occident. Cependant, plus que ces points tangibles, ce sont surtout les investissements dans les infrastructures qui peuvent être utilisés à des fins militaires qui sont les plus importants, comme la construction de ports capables d'accueillir et de soutenir logistiquement les groupes aéronavals que la Chine entend construire à un rythme accéléré³¹.

À cela s'ajoute l'existence d'une énorme flotte de pêche opérant dans la région, à la fois légalement et illégalement, dont les équipages sont de plus en plus formés à des missions militaires dans le cadre du concept des milices maritimes chinoises, et qui peut être employée comme un outil tactique et opérationnel pertinent³².

Du point de vue des pays de l'Atlantique Sud, ces conflits d'influence sont particulièrement gênants et mettent en perspective une tension montante qui va à l'encontre du désir de paix et de stabilité régionale. De ce fait, en réponse à la question initiale de ce chapitre, l'Atlantique Sud reste une zone stratégique secondaire, mais son importance face aux différends géopolitiques du 21^e siècle devient de plus en plus pertinente et peut dégénérer en confrontations directes, comme cela s'est déjà produit dans le passé.

Pour que la ZOPACAS soit un outil précieux et suffisamment solide pour relever les défis à venir, nous examinerons dans le chapitre suivant ce qu'elle signifie réellement du point de vue des relations internationales et de la sécurité, ainsi que ses possibilités et ses limites.

³¹ McDEVITT, M. A.. *China as a Twenty First Century Naval Power: theory, practice and implications*. Annapolis,. Naval Institute Press, 2020, 303 p. , p. 32

³² GONÇALVES G. M., *op. cit.*, p. 39.

2. LA ZOPACAS : THÉORIE ET RÉALITÉ DANS LA CADRE DE LA SÉCURITÉ REGIONALE

Après avoir présenté l'Atlantique Sud d'un point de vue géopolitique et géostratégique, l'objectif de cet exposé est de comprendre ce qu'est effectivement la ZOPACAS, quelles sont son origine et ses propositions, ainsi que sa pérennité pour l'avenir.

Dans une approche historique et chronologique, nous identifions d'abord deux faiblesses du point de vue diplomatique et politique. Tout d'abord, lors du vote de la résolution 41/11 de l'Assemblée générale des Nations unies, rappelons l'abstention de deux puissances ayant une présence territoriale dans la région - la France et le Royaume-Uni - ainsi que le vote négatif des États-Unis. Ensuite, dans les années qui ont suivi, la robustesse de ce dispositif diplomatique a été mise à mal par la timidité politique à propos de son développement. Cependant, le processus de construction de ZOPACAS en tant qu'institution reste à l'ordre du jour.

Au fil du chapitre 2, il sera expliqué comment la formation d'une organisation régionale d'une telle envergure est possible à la lumière des théories des relations internationales. Puis en se concentrant sur le domaine de la sécurité et de la défense, on mettra en exergue ce mécanisme de construction encore naissant, tant sur son importance au sein d'un projet brésilien d'insertion dans le système international que sur les tensions qu'un tel dispositif entraîne dans le cadre des relations avec les pays hors bloc.

Compte tenu de l'importance de la mer pour les enjeux d'influence dans une région où l'exploitation des réserves minérales et naturelles est de plus en plus importante, la première section se termine par un aperçu des problèmes de sécurité rencontrés auxquels devront faire face les membres de ZOPACAS, à la fois maintenant et dans une perspective allant jusqu'en 2050.

2.1. La ZOPACAS du point de vue des relations internationales

Pour comprendre la création de la ZOPACAS, il faut d'abord comprendre la coopération Sud-Sud. Avant même la chute du mur de Berlin et la fin de l'URSS, il existait un mouvement international de non-alignement automatique, fondé sur l'émergence et le développement de pays tels que le Brésil, la Chine, l'Inde et l'Afrique du Sud.

Ce contexte était favorable à la promotion d'un concert international plus multipolaire dans divers domaines des relations internationales, avec la création d'organisations telles que le G15 en 1989, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en 1995, entre autres. Si nous pensons aux organisations régionales, telles que l'OEA, qui se sont développées autour du concept de sécurité hémisphérique traditionnelle, elles ont dû s'adapter à une nouvelle réalité, « *posant des défis tels que la défense de la démocratie, le renforcement de la gouvernance démocratique et une nouvelle conception de la sécurité hémisphérique* »³³.

Le passage aux années 1990 marque la fin du bipolarisme et un nouvel ordre mondial occidental. D'un point de vue économique, l'ordre dominant est devenu le néolibéralisme transnational, imposant la modernisation des économies nationales et des transformations visant à l'intégration dans le marché mondial, en particulier pour les pays en développement³⁴. Au cours de cette même période, sur la côte ouest-africaine, nous assistons au développement et à l'intégration de nouveaux accords régionaux tels que la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA).

³³ SARAIVA, M. G.. *South-south cooperation strategies in brazilian foreign policy from 1993 to 2007*. *Revista Brasileira De Política Internacional*, 2(50), s.l., s.n., 2007, pp. 42-59, p. 44.

³⁴ MUNIER, F. *Tableau géopolitique du monde au début du XXI^e siècle : un nouvel ordre mondial ?*. *Géopolitique et géoéconomie du monde contemporain: Puissance et conflits*, s.l., s.n., 2021, pp. 104-120, p. 110.

L'environnement néolibéral qui s'est créé tout au long des années 1990, le triomphe des démocraties libérales, comme le rappelle Francis Fukuyama dans son célèbre article « La fin de l'histoire et le dernier homme », et la fin de la bipolarité, ne passent pas inaperçus au sud de l'équateur. Sur les deux rives de l'Atlantique Sud, les sociétés sud-américaines et ouest-africaines sont à la recherche de profondes réformes économiques et sociales afin de surmonter les maux causés par les processus inflationnistes galopants, les inégalités sociales et raciales endémiques et l'autoritarisme. Le credo est la recherche d'une intégration dans un monde globalisé qui émerge, sous l'absence d'une dispute hégémonique, sans la perspective d'un conflit majeur ou d'une guerre nucléaire.

Nous pouvons affirmer que parmi les courants dominants des relations internationales, le réalisme a perdu du terrain face à la montée des libéraux et, en arrière-plan, face aux constructivistes.

C'est dans ce sens qu'émerge un nouveau contexte, plus complet, d'analyse de la sécurité. Puisqu'il n'y a pas de menace frappante, les questions de sécurité sont envisagées à plus petite échelle, liées aux crises humanitaires, aux problèmes croissants de la criminalité transnationale, prenant ainsi de la distance par rapport à la vision traditionnelle de la sécurité.

Une approche réaliste et traditionnelle de ces questions de sécurité dans le contexte de l'Atlantique Sud implique un processus de militarisation comme solution à des problèmes essentiellement non-militaires. Des exemples de ce type d'approche sont les décisions de créer le USAFRICOM et la réactivation de la 4e flotte pour des actions dans les Caraïbes et en Amérique du Sud, toutes deux prises par les États-Unis en 2008. Dans les deux cas, l'intention était de renforcer la lutte contre le trafic de drogue et l'insurrection terroriste³⁵. En d'autres termes, la lutte contre les « nouvelles menaces » est centrée sur l'action étatique et, en cas de limitation en termes de moyens et de ressources d'un État souverain, seul acteur légitime du système international, les puissances lui viennent en aide ou interviennent

³⁵ RICHARDSON, *op. cit.*, p. 56.

directement³⁶. Par contre, l'approche réaliste contemporaine met en exergue la ZOPACAS comme modèle cohérent avec les concepts du réalisme défensif et coopératif, aussi connu comme néoréaliste, grâce à sa vocation de stratégie de coopération³⁷.

La taille de ses objectifs est disproportionnée par rapport à la puissance géopolitique et militaire de ses acteurs. Les aspirations des pays de la région, notamment du Brésil, ne permettent pas l'autonomie souhaitée par rapport aux puissances extrarégionales, qui restent présentes pour défendre leurs intérêts et aider les pays voisins.

La validité de la ZOPACAS du point de vue des libéraux suscite encore moins d'adhésion. En ce sens, les objectifs et l'ambition fixés par les pays signataires sont atteints grâce au libre-échange et à la concurrence. En d'autres termes, il n'y a pas de raison d'avoir une ZOPACAS puisque le développement régional est réalisé par la libre économie et la liberté du marché. Comme il n'y a pas de propositions dans ce sens, l'existence ou non d'une telle articulation institutionnelle n'est pas pertinente. Par ailleurs, le courant néolibéral propose une vision positive de l'institutionnalisation proposée par la ZOPACAS.

Quant à l'approche constructiviste, l'école de Copenhague de Barry Buzan, Ole Waever et Jaap de Wilde a mis sur pied un modèle dont la sécurité est, avant tout, une démarche³⁸. La conception des ZOPACAS est basée sur l'esprit de coopération et les perspectives d'engagement des différents groupes qui permettent, dans le contexte régional, un environnement de sécurité global, dans un sens qui transcende le concept traditionnel de sécurité, qui trouve dans le modèle d'analyse systématique de la sécurité une référence théorique solide pour sa compréhension.

La construction théorique de l'Atlantique Sud en tant que région, par exemple, s'identifie, aussi, à la contribution d'Iver Neumann et à son

³⁶ STONE, M. *Security according to Buzan: A comprehensive security analysis*. Security discussion papers series, s.l., s.n., 2009, pp. 1-11, p. 7.

³⁷ ROCHE, J., & DAVID, C.-P. (2002). *Théorie de la sécurité: Définitions, approches et concepts de la sécurité internationale*. Paris, Montchrestien, 2002, 160 p., p. 92.

³⁸ *Ibid.* p. 95.

concept de processus de construction régionale, inspiré à son tour par le concept de communautés imaginées de Benedict Anderson, deux théoriciens constructivistes qui comprennent la formation de l'État comme une construction sociale et imaginaire³⁹.

Dans cette optique, à la lumière des principaux courants des relations internationales, la construction de l'Atlantique Sud en tant que région commune présente une adhésion aux aspects néoréalistes et constructivistes, en plus de conduire à une collaboration institutionnelle qui, pour la pensée institutionnelle néolibérale, a la vertu de déborder d'une zone problématique à l'autre⁴⁰.

Ainsi, l'institutionnalisation de la ZOPACAS est cohérente avec la problématique de la sécurité, surtout si l'on se concentre sur une perception non traditionnelle de la sécurité, comme c'est le cas des questions liées à la sûreté maritime, par exemple.

Néanmoins, la difficulté réside dans le fait que « *les liens traditionnels d'identités collectives et de coopération, qui caractérisent, par exemple, les liens entre régions en Europe, ne sont pas présents* », comme l'a présenté la professeure Monica Herz lors du séminaire « ZOPACAS : 30 ans de défis »⁴¹.

Par conséquent, selon les approches néoréaliste, constructiviste et institutionnelle des relations internationales, la ZOPACAS en tant qu'institution est une organisation cohérente et potentielle. Il reste néanmoins nécessaire d'approfondir la compréhension de la ZOPACAS en tant que CSR.

³⁹ NETO D. M., ABDENUR A. E. *O Atlântico Sul e a Cooperação em Defesa entre o Brasil e a África*. O Brasil e a segurança no seu Entorno Estratégico: América do Sul e Atlântico Sul. Brasília, IPEA, 2014, pp. 215-238, p. 216.

⁴⁰ MINGST, K., McKIBBEN, H. E., & ARREGUIN-TOFT, I. M.. *Essentials of international relations*. S.I, WW Norton & Company, 2018, 442 p., p. 67.

⁴¹ Disponible sur : <http://www.iri.puc-rio.br/noticia/zopacas-30-anos-de-desafios>. Consulté le 20 mai 2023.

2.2. ZOPACAS comme complexe de sécurité

Les pays riverains de l'Atlantique Sud sont hétérogènes en termes de taille, de richesse et de développement. Pour autant, leurs questions de sécurité collective, présentent certaines similitudes qui laissent entrevoir des rapprochements à différents niveaux. Ainsi, en cartographiant et en analysant les mécanismes internationaux qui se chevauchent, la ZOPACAS apparaît comme un grand carrefour entre ces mécanismes existants. Du côté sud-américain, nous avons le marché commun sud-américain (MERCOSUR) et les initiatives de forums tels que l'UNASUR et le PROSUR. Dans le domaine de la défense et de la sécurité, on peut également mentionner l'OEA et le Conseil de Défense Interaméricain (CID), ainsi que la CEDEAO, la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC) et l'Union africaine dans la cadre de l'Afrique de l'Ouest. L'OTAN est également présentes dans la région, avec la présence territoriale de la France en Amérique du Sud et les îles océaniques britanniques et norvégiennes. De même, l'UE se faire présent par la France et la Norvège. Le bloc des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) est un autre groupe en pleine expansion, qui organise régulièrement des forums et prend des initiatives dans divers domaines, y compris la sécurité.

La problématique de l'institutionnalisation de la ZOPACAS et de sa définition dans le cadre d'un complexe de sécurité réside précisément dans la question de savoir si elle serait cohérente ou non, compte tenu du scénario présenté. A première vue, elle peut sembler une redondance inutile au regard de la réponse aux menaces qui existent dans la région. Or, en raison des hégémonies enregistrées dans la région, ZOPACAS peut apporter des réponses aux lacunes sécuritaires, et ce principalement en haute mer. Ainsi, la ZOPACAS, depuis son origine et tout au long des réunions successives tenues ces dernières années, s'est institutionnalisée, et l'axe thématique de la sûreté maritime et de l'environnement a été évoqué avec une

pertinence croissante ⁴² . Par ailleurs, outre le concept d'institutionnalisme néolibéral de Robert Keohane, la sûreté maritime est pertinente pour les débats sur la sécurité car cette problématique est transversale et a un impact, plus ou moins important, sur les secteurs militaire, environnemental, économique, sociétal et politique, selon l'analyse systémique de la sécurité⁴³.

L'institutionnalisme néolibéral, contrairement à la pensée libérale, considère l'État comme l'acteur par excellence de la société internationale. Il se distingue toutefois des réalistes en ce qu'il comprend que les États ont tout à gagner à abandonner une partie de leur souveraineté au profit d'une institution commune⁴⁴. L'archétype de ce modèle est l'OTAN, dont la fondation et le haut niveau d'intégration entre les pays lui ont permis de contrer la menace soviétique jusqu'à la fin de la guerre froide. Un autre aspect de cette institutionnalisation est que, même après la disparition de la motivation initiale, la collaboration créée génère une inertie qui renforce les liens et déborde de ce mécanisme vers d'autres domaines ou d'autres problèmes. La fin de la guerre froide n'a pas signifié la fin de l'OTAN⁴⁵. Un parallèle peut être fait avec ZOPACAS. Même si les points énoncés dans la résolution 41/11 de l'Assemblée générale des Nations unies ont été partiellement atteints ou n'ont plus de sens 30 ans après, son héritage en tant que mécanisme de coopération reste valable.

Un deuxième aspect important pour la ZOPACAS est l'établissement d'un concept de sécurité pour l'Atlantique Sud. La sécurité est en soi un concept contesté, car il s'agit d'une notion souvent vague, ambiguë

⁴² FERREIRA, M. B.. *Strengthening ZOPACAS: The Maritime Safety Roadmap for the South Atlantic*. *JOURNAL OF THE NAVAL WAR COLLEGE*, Rio de Janeiro, Escola de Guerra Naval, 28(3), 2023, pp. 615-642, p. 621.

⁴³ BUZAN, B., WAEVER, O., & WILDE, J. D. *Security: A New Framework for Analysis*, Boulder, Colorado, États-Unis. Renner, 1998, 237 p., p. 5-6.

⁴⁴ DE BOCK, C *La Charte des Nations Unies: d'un système de sécurité collective à un système rétributif?: analyse d'une inflexion des concepts*. Canada, Université du Québec à Montréal, 2012, 174 p, p. 80.

⁴⁵ MINGST, K., MCKIBBEN, H. E., & ARREGUIN-TOFT, *op. cit.*, p. 84.

et ouverte, dont l'utilisation et les interprétations en termes de récits sont contestées⁴⁶.

En ce sens, la contribution de Barry Buzan comble un vide épistémologique et conceptuel qui permet une analyse plus complète et plus complexe de la sécurité, en s'éloignant de la conception classique et réaliste qui associe directement la sécurité au pouvoir. À partir de son ouvrage « *People, states and fear* », Buzan se rapproche d'un concept de sécurité globale et de ses nuances, fondé sur une analyse systémique des niveaux et des secteurs⁴⁷. Ainsi, en termes de niveaux, il a pu établir l'individu, l'État et l'international. La perception de la sécurité étant liée à la perception et au concept de menace à chacun de ces trois niveaux.

Il est évident que ce qui est perçu comme la sécurité au niveau individuel, c'est-à-dire des facteurs tels que la santé, la vie, le statut social, la richesse, la liberté, entre autres, ne répond pas aux besoins conceptuels pour travailler sur la sécurité nationale ou collective au niveau de l'État ou entre les États⁴⁸. En ce sens, l'État devrait être en mesure de comprendre la sécurité de manière plus large et de travailler au sein d'un système complexe d'entités. C'est donc dans l'État que réside la capacité de comprendre les différents niveaux de sécurité de manière interconnectée et « *d'examiner les liens entre ces composantes en tant que source de renseignements sur la problématique de la sécurité nationale* »⁴⁹.

Si l'on observe la déclaration de création de la ZOPACAS et les déclarations des réunions tenues, on constate que les objectifs envisagent les trois niveaux de sécurité. Par exemple, la sécurité des individus et des États est évidente lorsque nous observons que les États signataires demandent « ... à tous les États de la zone de

⁴⁶ BATTISTELLA, D., CORNUT, J., & BARANETS. *Théories des relations internationales*. Paris, Presses de Sciences Po., 2019, p. 557-592, p. 557.

⁴⁷ STONE, *op. cit.*, p. 4.

⁴⁸ *Id.*

⁴⁹ BUZAN, B. *People, States and Fear: An Agenda for International Security Studies in the Post-Cold War Era*. Hertfordshire, Harvester Wheatsheaf, 2008, 318 p., p. 65.

l'Atlantique sud de continuer à favoriser la coopération régionale, notamment pour le développement économique et social, la protection d'environnement, la préservation des ressources biologiques et la paix et la sécurité de l'ensemble de la région »⁵⁰. Enfin, au niveau international, la demande faite à tous les Etats de s'abstenir d'introduire des armes nucléaires et de destruction massive dans la région représente la relation effective de la zone avec les trois niveaux d'analyse proposés.

En plus, la division de l'étude de la sécurité en différents secteurs est une contribution importante. En ce sens, Buzan publie une série d'ouvrages dans lesquels il divise le complexe de sécurité en cinq secteurs fondamentaux : politique, militaire, économique, sociétal et environnemental. Loin d'être indépendants, ces secteurs sont interconnectés et permettent, à leur tour, de présenter des points focaux au sein de chaque problématique sectorielle de sécurité⁵¹.

Les secteurs politique et militaire sont présents dans la théorie classique du complexe de sécurité. Répondant aux menaces classiques découlant des conflits militaires et politiques entre acteurs régionaux, leurs principales caractéristiques résident dans la composition par deux ou plusieurs États, regroupés de manière géographiquement cohérente, d'une relation d'interdépendance sécuritaire - comme la gestion d'une zone frontalière, par exemple - et dans laquelle les relations d'interdépendance ont un modèle⁵². En ce sens, affirmer que la ZOPACAS est un CSR s'avère être une hypothèse faible, car les liens d'interdépendance et les menaces politiques et militaires entre les acteurs étatiques de la région ne sont ni évidents ni systématiquement prouvés.

Néanmoins, en regroupant les secteurs économique, sociétal et environnemental, la théorie des complexes de sécurité atteint un champ d'application plus large qui permet de générer de nouvelles formations non traditionnelles, qui peuvent s'inscrire dans des

⁵⁰ Nations Unies, *op. cit.*, p.22.

⁵¹ STONE, *op. cit.*, p. 3.

⁵² BUZAN, B., WAEVER, O., & WILDE, J. D., *op cit.*, p. 14.

logiques de sécurité situées à différents niveaux⁵³. Si ces domaines étaient déjà présents dans le débat sur la sécurité à la fin de la guerre froide, ils deviennent plus évidents au début du XXI^e siècle, comme on peut le voir dans la suite des travaux de Buzan, en particulier dans son article « *New Patterns of Global Security in the Twenty-first Century* »⁵⁴. Ce faisant, des questions importantes qui ont un impact croissant sur les conceptions de la sécurité nationale, telles que la résilience du système bancaire d'une certaine région (sécurité économique), la garantie d'une représentation ethnique et religieuse équilibrée et juste (sécurité sociétale) ou la capacité à répondre aux catastrophes ou aux problèmes environnementaux (sécurité environnementale), sont de plus en plus évidentes et pertinentes⁵⁵. Dans ce contexte, les questions de sécurité concernant l'Atlantique Sud sont davantage cohérentes avec la définition de la ZOPACAS en tant que complexe de sécurité. Pour mieux le positionner comme complexe de sécurité, compte tenu des secteurs impliqués, nous pouvons utiliser le cadre synthétique présenté par Buzan, où le degré de sécurisation de chaque secteur est lié aux différents niveaux d'analyse ou de dynamique. Le **tableau 1** reproduit le cadre susmentionné⁵⁶ :

⁵³ *Ibid.*, p. 16

⁵⁴ STONE, *op. cit.*, p. 4.

⁵⁵ *Id.*

⁵⁶ BUZAN, B., WAEVER, O., & WILDE, J. D., *op cit.*, p. 165

TABLEAU 1 – Le niveau de sécurisation demandé pour chaque secteur par rapport les dynamiques

Dynamiques/ Secteurs	Militaire	Environnement	Economique	Sociétal	Politique
Global	**	****	****	**	***
Non-regional subsystemique	**	***	**	**	*
Régional	****	***	***	****	****
Local	***	****	**	***	**


**** - sécurisation dominante ; *** - sécurisation sous-dominante ;
 ** - sécurisation mineure ; * - non sécurisation

Sachant qu'être sécurisé signifie «*q'un sujet est présenté comme une menace existenciel qui requise une réponse d'emergence en justifiant actions dehors de la normalité [juridique et] politique* »⁵⁷, la proposition ci-dessus consiste en une analyse systémique de la dynamique de la sécurité, la dynamique globale étant un système complet, tandis que la dynamique régionale et non régionale se développe au niveau du sous-système, et que la dynamique locale est une sous-unité, se produisant à l'intérieur des sous-systèmes. En ce qui concerne la ZOPACAS, il est évident que les dynamiques qui s'y produisent nécessitent des niveaux de sécurisation qui, à un degré plus ou moins élevé, la qualifient de sous-système régional ou non-régional. Plus précisément, à la lumière des actions et propositions concrètes présentées, axées sur les secteurs militaire et environnemental. Nous comprenons que le sous-système ZOPACAS, en raison de l'hétérogénéité des acteurs impliqués, n'a pas de proposition qui aborde la sécurisation économique, sociétale et politique sous un angle commun. Il convient de noter que la sécurisation dans les deux secteurs identifiés comme principaux peut avoir un impact positif sur les autres. Le **tableau 2** résume cette analyse, en identifiant les points où ZOPACAS, en tant que complexe de sécurité, bénéficie d'une plus grande adhésion, de propositions et d'actions concrètes.

⁵⁷ *Ibid.*, p. 23-24.

TABLEAU 2- Le niveau de sécurisation demandé pour chaque secteur par rapport les dynamiques et la ZOPACAS

Dynamiques/ Secteurs	Militaire	Environnement	Economique	Sociétal	Politique
Global	**	****	****	**	***
Non-regional subsystemique	**	***	**	**	*
Régional	****	***	***	****	****
Local	***	****	**	***	**

**** - sécuritisation dominante ; *** - sécuritisation sous-dominante ;
 ** - sécuritisation mineure ; * - non sécuritisation  ZOPACAS

Il est donc possible d'affirmer que la ZOPACAS est un complexe de sécurité régional, qui fonctionne sous la dynamique de sous-systèmes non régionaux et régionaux, et dont l'objectif principal est la sécuritisation militaire et environnementale. En outre, il s'agit d'un dispositif qui coopère avec d'autres mécanismes internationaux et dont l'institutionnalisation peut avoir un impact positif sur d'autres secteurs, comme économique, sociétal et politique, en adhérant aussi à la théorie de l'institutionnalisme néolibéral de Robert Keohane.

À partir de ce modèle théorique du complexe de sécurité, il est maintenant nécessaire d'aborder les menaces auxquelles il doit se préparer à répondre. En réfléchissant sur les secteurs militaire et environnemental, en considérant principalement que l'océan Atlantique Sud est le point principal de l'identité institutionnelle, il devient évident que les principales menaces proviennent des relations qui se produisent dans l'environnement maritime. En d'autres termes, la sûreté maritime est le principal axe thématique à traiter par la ZOPACAS, ce qui sera plus amplement expliqué dans le chapitre suivant.

3. LA SÛRETÉ MARITIME ET LA ZOPACAS

Après avoir présenté de ce qu'est l'Atlantique Sud d'un point de vue géopolitique et géostratégique et évalué sa valeur stratégique, nous appréhenderons la ZOPACAS en tant que complexe de sécurité régionale structuré autour de cette partie de l'océan. Ce fait met en exergue la sûreté maritime en tant que question clé.

Tout comme l'évolution vers une approche plus globale étudiée dans la théorie de la sécurité, la sûreté maritime est devenue un élément de plus en plus important pour les stratégies maritimes et navals, pour les marines et pour les gouvernements.

La réalité des faits va dans le sens de cette affirmation. Lorsque l'on fait des recherches sur le sujet, les principales informations et discussions concernant l'Atlantique Sud sont axées sur la sécurité. L'utilisation de narco-sous-marins traversant l'Atlantique, des cas de piraterie dans le Golfe de Guinée, des déversements de pétrole en haute mer atteignant les côtes brésiliennes et la croissance de la pêche INN sont quelques exemples de défis qui, apparemment sans lien, posent un problème de sécurité collective pour l'Atlantique Sud. Ainsi, comme on peut le constater, traiter de la sûreté maritime signifie faire face à des menaces multiples dans un environnement fluide et avec un grand nombre d'acteurs diffus, qu'on peut lier au concept d'hybridité. La définition de la sûreté maritime est donc le point de départ de cette compréhension.

Un deuxième aspect est que la résolution du problème n'est possible qu'avec une coopération entre plusieurs pays et entités, dans un environnement juridique particulier, où des questions telles que la liberté de navigation, la juridiction et le droit de la mer sont au cœur de l'action. À cette fin, il convient de comprendre le rôle des mécanismes qui existent déjà dans la région, tels que l'accord de Yaoundé et la Coordination de la zone maritime de l'Atlantique Sud (CAMAS).

Ensuite, une analyse des acteurs présents dans la région est nécessaire. L'objectif est d'identifier les acteurs qui collaborent ou perturbent, qui interagissent dans la région et qui remettent en cause les objectifs de sécurité de la ZOPACAS. Une fois les menaces, les

mécanismes et les acteurs dûment analysés, nous présenterons les défis dans le sens où la sûreté maritime se trouve effectivement garantie dans la région grâce aux mécanismes mis à disposition par la ZOPACAS en tant que CSR.

3.1. Sûreté maritime dans le contexte de l'Atlantique sud.

La sûreté maritime, expression française utilisée pour désigner le terme *maritime security* en anglais, diffère du macro-concept de sécurité dans ses aspects objectifs et subjectifs par le fait que la perception de la territorialité, de la juridiction et de la responsabilité est différente de celle du continent, où l'homme vit réellement. Selon André Panno Beirão (2021) :

Grotius disait (1609) que la mer n'a pas de frontières ! Cette masse liquide indivisible a fait l'objet de nombreuses théories et réflexions : res comunis, res nullius, mare clausum, mare nostrum, parmi d'autres plus contemporaines. Ainsi, lorsqu'il s'agit d'analyser le concept de sécurité dans cette zone sans terre, il faut essayer de faire des associations et des conclusions typiques de la sphère territoriale de l'État terrestre pour un environnement complètement différent. Tel est le défi ! C'est pourquoi la sûreté maritime a été un thème instigateur de recherches et de débats⁵⁸.

⁵⁸ ALMEIDA, F. A., MOREIRA, W. D., & BEIRÃO, A. P. *Maritime Studies: visions and perspectives*. Rio de Janeiro, Serviço de Documentação da Marinha, 2021, 322 p., p. 146.

Cette transposition de la dynamique particulière de l'environnement maritime à l'épistémologie tangible du domaine de la sécurité se fera par la construction et l'utilisation du concept de sûreté maritime.

Nous partirons de la définition donnée par l'État français, « *la sûreté maritime est définie comme la prévention et la lutte contre toutes activités hostiles à nos intérêts et à caractère intentionnel (terrorisme, trafics illicites et notamment celui de stupéfiants, piraterie, pillage des ressources ou des biens, pollution volontaire...)* »⁵⁹.

La marine brésilienne, principal acteur de la promotion de la ZOPACAS dans son aspect militaire⁶⁰, affirme que la sauvegarde des intérêts maritimes nationaux doit être assurée par une défense maritime polyvalente et à large spectre, capable d'assurer la sûreté maritime « *contre l'action de forces antagonistes, qui peuvent combiner des intérêts et des motivations idéologiques, politiques et économiques contraires au développement du Brésil* »⁶¹. Les définitions officielles présentées révèlent que la sûreté maritime est menacée par des forces antagonistes hybrides dont les acteurs se situent dans une zone grise.

Une contribution majeure a été apportée par Beirão (2021), qui a établi comment ce concept est appliqué à l'Atlantique Sud. Pour ce faire, la méthodologie typologique a été appliquée. Il a ainsi compilé les résolutions et protocoles de l'ONU et de l'OMI sur les problèmes de sûreté maritime afin d'établir une vision globale du sujet. Parallèlement, il a recueilli la perception de ceux qui ont effectivement l'Atlantique Sud comme espace de travail, par le biais d'un questionnaire rempli par des experts de différents domaines du secteur maritime, présents à un événement appelé « *Experts' Panel Meeting - Maritime Security in South Atlantic* », qui s'est tenu à Rio de Janeiro en 2016. Le résultat de l'enquête a été synthétisé sous forme

⁵⁹ REPUBLIQUE FRANÇAISE (RF). *Stratégie nationale de sûreté des espaces maritimes*. 2019, Paris, 58 p., p. 2.

⁶⁰ EDWARDS, M. *When defence drives foreign policy: Brazilian military agency in the revitalisation of the ZOPACAS. Conflict, Security & Development*. Londres, King's College, 2023, p. 1-19, p. 2.

⁶¹ BRASIL. *Plano Estratégico da Marinha 2040*. Brasília, Marinha do Brasil, 2020, 92 p, p. 15.

de graphique, où les menaces sont représentées et leur importance est identifiée proportionnellement à leur taille et positionnée dans des quadrants. Chaque quadrant représente une question qui a un impact sur le thème de la sûreté maritime (sécurité nationale, sécurité humaine, environnement marin et utilisation économique de la mer). Pour mieux répondre à l'objectif de ce document, qui est d'évaluer ZOPACAS en tant que CSR, nous avons inclus les secteurs établis par Buzan. L'image n° 4 nous montre donc que le sujet sûreté maritime est central du point de vue de la sécurité et que les menaces ont un impact sur les secteurs identifiés ici, ce qui prouve l'adhésion au modèle de sous-système régional comme moyen d'y faire face, validant ainsi la ZOPACAS et le thème de la sûreté maritime comme approche proposée pour l'Atlantique Sud⁶².

Il convient de noter que d'autres chercheurs sur le sujet soulignent l'importance de la sûreté maritime comme élément essentiel pour la mise en place de la ZOPACAS. Par exemple, Márcio Borges Ferreira (2023) affirme :

La sûreté maritime et le développement durable sont des éléments fondamentaux pour l'établissement de ZOPACAS car ils sont directement liés à la coopération entre les nations pour garantir leur souveraineté et protéger leurs ressources naturelles et leur environnement, grâce à des actions coordonnées et à l'échange d'informations pour prévenir les événements en mer susceptibles d'avoir un impact sur l'environnement ou de réduire la disponibilité des ressources vivantes dans les eaux juridictionnelles des États côtiers de l'Atlantique Sud⁶³.

⁶² ALMEIDA, F. A., MOREIRA, W. D., & BEIRÃO, A. P, *op. cit.*, p. 146-163.

⁶³ FERREIRA, *op. cit.*, p. 635.

Après avoir défini la sûreté maritime dans l'Atlantique Sud et le rôle de la ZOPACAS en tant que CSR efficace dans ce domaine, il est nécessaire de comprendre sa dynamique et sa relation avec les autres mécanismes présents dans la région.

3.2. Les mécanismes internationaux de sûreté maritime dans l'Atlantique sud

Comme nous l'avons déjà mentionné, la ZOPACAS peut être décrite comme un véritable carrefour de différents mécanismes internationaux, en particulier en ce qui concerne la sûreté maritime. Ces mécanismes sont développés à partir de besoins spécifiques en matière de sécurité et ont une philosophie de coopération. La CAMAS se démarque sur la côte américaine. La zone maritime de l'Atlantique Sud a été structurée en 1967 pour répondre aux exigences du plan de coordination de la défense du trafic maritime interaméricain. L'objectif de la doctrine CAMAS est de coordonner les actions des pays américains en matière de contrôle naval du trafic maritime continental, en établissant un système intégré avec le commandement de contrôle opérationnel local, qui permet la surveillance, l'échange d'informations et la défense, en temps de paix comme en temps de guerre. Le poste de CAMAS est occupé par les marines de l'Argentine, du Brésil et de l'Uruguay, selon un système de rotation biannuelle⁶⁴. Le Conseil interaméricain de défense (CID), une organisation créée dans le cadre du concept de sécurité hémisphérique, peut également être considéré comme un mécanisme de coopération internationale et un espace de réflexion important, bien qu'il ne soit pas exclusivement consacré à la sûreté maritime.

Du côté africain, on peut citer un certain nombre de dispositifs, principalement destinés à atténuer les problèmes de sécurité dans la

⁶⁴ OLIVEIRA T. *Coordenador da Área Marítima do Atlântico Sul faz visita oficial à Marinha do Brasil*, Agência Marinha de Notícias, 28 avril 2023. Disponible sur : <https://www.marinha.mil.br/agenciadenoticias/coordenador-da-area-maritima-do-atlantico-sul-faz-visita-oficial-marinha-do-brasil>. Consulté le 21 mai 2023.

région du Golfe de Guinée. Le groupe G7++ des Amis du Golfe de Guinée (FOGG) est un groupe multilatéral de sûreté maritime qui soutient la mise en œuvre du code de conduite de Yaoundé pour la sûreté maritime régionale. Établi en 2014, le groupe tient des réunions régulières pour accroître les actions intégrées afin de fournir de meilleures normes contre la piraterie et d'autres crimes dans le golfe de Guinée. Le groupe comprend des pays du G7 comme l'Allemagne, le Canada, les États-Unis, l'Italie, le Japon, le Royaume-Uni et la France, ainsi que La Belgique, le Brésil (observateur), la Corée du Sud, le Danemark, l'Espagne, la Norvège, les Pays-Bas, le Portugal et la Suisse. Les organisations internationales telles que l'Union européenne, l'ONU DC et INTERPOL sont aussi présentes⁶⁵.

Les initiatives réussies pour la gouvernance dans le Golfe de Guinée sont liées à l'établissement de l'Architecture de Yaoundé. En juin 2013, les dirigeants de la CEDEAO, de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) et de la Commission du Golfe de Guinée (CGG) se sont réunis à Yaoundé, au Cameroun, pour jeter les bases d'une stratégie régionale commune visant à prévenir et à poursuivre les activités illicites dans les eaux du Golfe de Guinée. Le sommet de Yaoundé a abouti à la création de trois mécanismes : le code de conduite de Yaoundé, la déclaration des chefs d'État et le protocole d'accord entre les organisations régionales. Cet ensemble d'instruments a inspiré le développement de l'architecture de Yaoundé⁶⁶, illustrée dans l'image n° 5.

Dans ce contexte, il convient de souligner l'importance des centres de coordination maritime nationaux et régionaux, des structures organisationnelles étatiques qui coopèrent entre elles afin de promouvoir la sécurité dans l'Atlantique Sud. À cet égard, le Commandement des opérations maritimes et de la protection de

⁶⁵ ROGER-LACAN V. *Discours à l'occasion de la deuxième réunion du G7+FOGG*, Accra, s.n., 3-4 décembre 2014. Disponible sur : <https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/OpeningRemarksinGhana>. Consulté le 21 mai 2023.

⁶⁶ ALMEIDA, F. A., MOREIRA, W. D., & BEIRÃO, A. P. *op. cit*, p. 150.

l'Amazonie bleue⁶⁷ (COMPAAz), activé par la marine brésilienne, se distingue. Sa conception vise un degré élevé de connaissance de la situation dans les eaux juridictionnelles brésiliennes, qui correspondent à une grande partie de l'Atlantique Sud, sa conception repose sur le système de gestion de l'Amazonie bleue (SiSGAAz) et porte déjà à l'origine l'ambition de servir de référence pour la ZOPACAS. Les accords de coopération et d'échange d'informations dans le monde entier témoignent de son importance en tant qu'outil de sécurité globale dans le domaine des activités maritimes. Récemment, la ComPAAz a signé un important accord de coopération avec le *Maritime Information Cooperation & Awareness Center* (MICA Center), le centre d'expertise français dédié à la sûreté maritime, à compétence globale⁶⁸.

La principale différence de la proposition ZOPACAS par rapport aux mécanismes présentés réside dans la vision régionale proposée, dans laquelle l'Atlantique Sud est considéré de manière intégrale, comme un système de sûreté maritime régional collaboratif, capable d'intégrer et d'optimiser les sous-systèmes régionaux dans une vision à long terme. Il convient de souligner que les mécanismes susmentionnés ont été établis de manière réactive à des problèmes déjà présents sur le lieu d'action, tandis que ZOPACAS vise à construire une zone de paix et de coopération résiliente et étendue, en parfaite adéquation avec les efforts des Nations unies pour "préserver le droit des peuples à la paix", inscrit dans la résolution A/RES/39/11 de l'Assemblée générale des Nations unies, datée du 12 novembre 1984⁶⁹.

Cependant, l'efficacité des mécanismes présents dans ZOPACAS dépend de la dynamique entre les acteurs présents.

⁶⁷ N.B :L'Amazonie bleue est le concept géopolitique, adopté par le Brésil depuis 2008, qui évoque la souveraineté brésilienne sur ces eaux juridictionnelles, y compris les cinq zones situées à 350 miles marins de son trait de côte qui s'ajoutent à la ZEE brésilienne. (ZAJEC O., *op. cit.*, p. 320.)

⁶⁸ MICA CENTER, *French and Brazilian navies strengthen their links for MARSEC*, s.l., s.n., 03 mai 2023. Disponible sur : https://www.linkedin.com/posts/mica-center_partnership-strongertogether-maritimesecurity-activity-7059228057936515073. Consulté le 21 mai 2023.

⁶⁹ FERREIRA, *op. cit.*, p. 633.

3.3. Les acteurs

Lorsque l'on traite d'une région maritime et que l'on se concentre sur sa sécurité, la myriade d'acteurs présents dans la région, ainsi que sa caractéristique diffuse, nous obligent à limiter les acteurs à analyser. Par conséquent, les principales puissances extrarégionales ayant un intérêt et une présence dans la région ont été sélectionnées, à savoir les États-Unis, la France, le Royaume-Uni et la Chine. Le Brésil, en tant que principal promoteur de la ZOPACAS et pays disposant de la plus grande capacité militaro-navale dans la région, est également mis en exergue, principalement pour ses propositions concernant la région, formellement déclarées dans ses documents politiques et stratégiques. En tant qu'organisation, la ZOPACAS elle-même reste un acteur à analyser.

Les États-Unis maintiennent et cherchent à maintenir leur position de puissance hégémonique mondiale. Leur présence dans l'Atlantique Sud découle donc de cette position unique. La région peut d'ores et déjà être considérée comme le théâtre d'un conflit qui ne cessera de s'amplifier au cours des prochaines décennies, avec l'intensification de la participation directe et indirecte des États-Unis à la lutte contre la pêche INN et le non-respect des conventions internationales sur les droits de la mer, ainsi qu'à la résolution d'autres problèmes troublant le bon ordre en mer, tels que la piraterie et la criminalité transnationale. Ces aspects expliquent que la stratégie navale des États-Unis dans la région soit principalement liée à des actions de sûreté maritime, par le biais d'une coopération et de partenariats avec les États de la région et d'autres acteurs internationaux⁷⁰. Pour étayer les faits mentionnés ci-dessus, on peut citer l'opération Southern Cross, menée entre décembre 2020 et mars 2021, par l'USCG Stone. De manière inédite, ce navire a patrouillé dans la région pour soutenir la lutte contre la pêche INN, en collaboration avec les marines de Guyane, du Brésil et de l'Uruguay⁷¹. A cet égard, L'amiral Craig S. Faller, à l'époque

⁷⁰ GONÇALVES G. M., *op. cit.*, p. 26.

⁷¹ *Id.*

commandant du USSOUTHCOM, devant le Sénat américain le 16 mars 2021, a cité l'instabilité institutionnelle et la corruption dans la région comme des éléments exploités par la RPC pour s'attaquer à la sécurité hémisphérique, ainsi que pour étendre son influence économique et stratégique. La RPC intervient en effet avec des prêts et des investissements dans plus de 40 ports, qui sont utilisés pour étendre son influence politique et pour obtenir davantage une ambiance propice aux pratiques prédatrices, telles que la pêche INN. De même, le général Stephen J. Townsend, commandant du USAFRICOM à l'époque, dans son témoignage devant le Sénat le 20 avril 2021, évoque l'expansion économique et stratégique de la Chine en Afrique. Il présente l'initiative de la route de la soie (BRI) comme étant l'élément le plus important de cette expansion économique et stratégique de la Chine en Afrique. Il considère ainsi la BRI comme l'instrument d'accès à l'Atlantique et d'influence le long de la côte ouest. Enfin il souligne, aussi, que les pratiques de pêche INN, en particulier dans le golfe de Guinée, contribuent à une crise croissante de la sécurité alimentaire dans la région.

La perception de la Chine comme un concurrent majeur est, en fait, le principal élément moteur de la stratégie américaine. Quant à la zone Atlantique Sud, le maintien de la sûreté maritime dans la région constitue son principal objectif stratégique.

En ce qui concerne la position relative à ZOPACAS, les États-Unis ont été le seul pays à voter contre sa création à l'époque, en invoquant leurs préoccupations en matière de liberté de navigation et en maintenant une cohérence diplomatique avec leur position par rapport à la Convention des Nations unies sur le droit de la mer (CNUDM). Pour autant, les États-Unis reconnaissent aujourd'hui l'importance de la ZOPACAS en tant que « *organe de coordination clé pour les pays de l'Atlantique Sud* »⁷².

La France représente une autre puissance présente et active dans l'Atlantique Sud. Les liens avec les pays francophones d'Afrique de l'Ouest et, bien sûr, la position géographique de la Guyane en sont les

⁷² ÉTATS-UNIS, *op. cit.*

principales raisons. La présence militaire et navale française dans la région est donc une constante importante. Coutau-Bégarie, dans son analyse de la diplomatie navale, a identifié à plusieurs reprises l'utilisation de la marine nationale française en réponse à des crises dans les pays bordant l'Atlantique Sud. Plus précisément dans 12 des 24 pays de la ZOPACAS. A ce titre, la mission *Corymbe* se distingue. Tenu en permanence depuis les années 90, ce dispositif vise à « *assurer la présence permanente d'au moins un bâtiment au large des côtes d'Afrique occidentale, de la frontière nord du Sénégal à la frontière de l'Angola* »⁷³. La stratégie nationale de sûreté des espaces maritimes mentionne l'opération comme moyen de lutte contre la piraterie, outil pour promouvoir l'action et l'influence de la France auprès de ses partenaires et pour renforcer la coopération maritime avec les organisations et les États tiers⁷⁴.

En outre, la base industrielle et technologique de défense (BITD) française est un important fournisseur de matériel et de technologie pour plusieurs pays de la région. À cet égard, la coopération Brésil-France pour la construction de sous-marins est remarquable. Comme l'a dit M. Vincent Larnaudie-Eiffel, directeur adjoint du programme Prosub à Naval Group, à l'occasion de son lancement en 2008, « *l'accord de coopération militaire et industriel conclu entre la France et le Brésil, concrétisé dans le domaine naval par le programme Prosub, engage Naval Group et la marine brésilienne pour plusieurs décennies* »⁷⁵. L'achat par le Sénégal de trois patrouilleurs du chantier

⁷³ COUTAU-BÉGARIE, H.. *Le meilleur des ambassadeurs : théorie et pratique de la diplomatie navale*. Paris, France: Institut de Stratégie Comparée, 2010, 384 p., p. 218-225.

⁷⁴ RF, *op.cit.*, p. 46.

⁷⁵ NAVAL GROUP, *Prosub : France-Brésil, une proximité jamais démentie, s.l., n.d.* Disponible sur : <https://www.naval-group.com/fr/prosub-france-bresil-une-proximite-jamais-dementie>. Consulté le 21 mai 2023.

Piriou⁷⁶ et le contrat entre Naval Group et l'Argentine⁷⁷ pour la construction et la livraison de patrouilleurs démontrent également l'importance de la France pour ZOPACAS.

Tout au long de la recherche, il n'a pas été possible d'identifier une position officielle française actuelle sur les ZOPACAS, laissant comme référence la déclaration d'abstention au moment de leur création. Cependant, son engagement dans l'océan Atlantique Sud, tel qu'il a été vu, démontre son importance pour la stratégie maritime française, notamment en ce qui concerne la sûreté des espaces maritimes. On peut estimer qu'un plus grand engagement en faveur du renforcement de la ZOPACAS en tant qu'organisation, à l'instar des récentes déclarations du gouvernement américain, serait conforme aux objectifs de partenariat et de coopération de la France, comme prévu, par exemple, dans la stratégie nationale de sûreté des espaces maritimes⁷⁸.

Le Royaume-Uni est également un acteur important en raison de sa présence territoriale. Bien qu'il partage les mêmes problèmes de sûreté maritime dans la ZEE autour de ses îles océaniques, principalement la pêche INN, sa présence et sa coopération sont plus discrètes, bien qu'existantes. Les traces laissées par le conflit des Malouines rendent leur soutien à la ZOPACAS peu évident. Toutefois, les préoccupations concernant les questions susceptibles d'avoir une incidence sur l'environnement de sécurité de la ZOPACAS sont mentionnées dans l'examen de la vision stratégique intégrée 2023. Ce document ne traite pas de régions spécifiques de l'Atlantique Sud, telles que le Golfe de Guinée ou la côte de l'Amérique du Sud, en

⁷⁶ ROLLAND N., *Le Senegal signe avec PIRIOU un contrat portant sur l'acquisition de trois patrouilleurs hauturiers*, Dakar, Piriou, 17 novembre 2019. Disponible sur : <https://www.piriou.com/le-senegal-signes-avec-piriou-l-acquisition-de-3-opv-62m/>. Consulté le 21 mai 2023.

⁷⁷ GROIZELEAU V., *Naval Group : l'Argentine réceptionne son quatrième OPV et semble prête pour de nouvelles coopérations*, s.l., Mer et Marine, 14 avril 2022. Disponible sur : <https://www.meretmarine.com/fr/defense/naval-group-l-argentine-receptionne-son-quatrieme-opv-et-semble-prete-pour-de-nouvelles>. Consulté le 21 mai 2023.

⁷⁸ RF, *op.cit.*, p. 43

revanche il mentionne l'Antarctique, présenté comme « *faisant également partie du voisinage étendu du Royaume-Uni par le biais de nos territoires d'outre-mer dans l'Atlantique Sud et l'océan Austral et, comme l'Arctique, fait l'objet d'une concurrence systémique croissante* »⁷⁹.

Le dernier acteur extérieur à la ZOPACAS, est la Chine. Sa présence dans l'Atlantique sud est devenue un point d'intérêt. En effet l'Atlantique Sud est déjà le théâtre d'une projection de puissance de la part de la Chine, principalement en raison de ses liens économiques, de la présence croissante de sa marine marchande et de sa flotte de pêche. La Chine a également investi dans les infrastructures des Etats sud-américains et de la côte ouest-africaine et, de manière plus discrète, dans la fourniture d'armements et de technologies à double usage. La croissance des investissements sous l'égide de la BRI est énorme (image n° 6). Sur les 54 États africains, 49 ont signé des protocoles d'accord avec la Chine, dont 22 en Afrique de l'Ouest. Une attention particulière doit être portée sur les investissements dans les ports de la côte atlantique, avec la taille et la capacité nécessaires pour soutenir les opérations de la flotte chinoise⁸⁰.

Un autre aspect de la présence chinoise dans l'Atlantique Sud est l'activité de pêche.

La Chine est présente dans les eaux juridictionnelles des États riverains de l'Atlantique Sud, en pratiquant la pêche INN Cette situation a attiré l'attention de la communauté internationale, en particulier dans le golfe de Guinée. Paradoxalement, si la Chine accroît sa présence dans l'Atlantique Sud de manière légitime, pour des raisons économiques, alimentaires et de sécurité énergétique, elle est accusée de subventionner les activités des « perturbateurs

⁷⁹ ROYAUME-UNI (RU). *Integrated Review Refresh 2023: Responding to a more contested and volatile world*. 2023, Londres, Cabinet Office, 59 p., p. 25.

⁸⁰ GONÇALVES G. M., *op. Cit.*, p. 38.

contemporains »⁸¹, augmentant les menaces sécuritaires dans les pays de la région.

En ce qui concerne la ZOPACAS, Pékin y était favorable au moment de sa création et il n'y a pas de trace d'un changement de position par rapport au discours officiel. Cependant, son poids économique dans la région est le principal facteur d'influence directe, alignant ce financement sur ses intérêts directs, dont beaucoup sont contraires aux propositions de la ZOPACAS. Cela ne rend pas pour autant son engagement impossible, notamment en matière de sûreté maritime. Sa présence continue dans le golfe d'Aden depuis 2008 pour lutter contre la piraterie constitue d'ailleurs une bonne illustration. Même si le pays n'est pas membre des forces maritimes combinées (CMF)⁸², il existe une coordination harmonieuse du CMF avec la marine chinoise, qui a même été considérée comme une compétence en développement pour l'aspiration chinoise à disposer d'une marine mondiale⁸³. Il convient ainsi de ne pas négliger les efforts diplomatiques chinois visant à fournir des moyens aux marines et garde-côtes de l'Afrique de l'Ouest, notamment des patrouilleurs côtiers, des patrouilleurs de haute-mer et des drones aériens^{84,85}.

⁸¹ N.B : L'idée du perturbateur, élaborée à l'origine par l'amiral Raoul Castex (1878-1968), est interprétée et mise à jour par Lars Wedin (2015), qui déclare : « *En termes 'castexiens', la piraterie et le terrorisme sont les grands perturbateurs contemporains.* ». Nous plaçons la pêche INN dans la même catégorie, dans le contexte de l'Atlantique Sud. (*Ibid.*, p. 45).

⁸² N.B : Les forces maritimes combinées (CMF) sont un partenariat naval multinational dont l'objectif est de promouvoir la sécurité, la stabilité et la prospérité sur environ 3,2 millions de milles carrés d'eaux internationales, qui englobent certaines des voies de navigation les plus importantes au monde. Disponible sur : <https://www.cusnc.navy.mil/Combined-Maritime-Forces/>. Consulté le 21 mai 2023.

⁸³ McDEVITT, *op. Cit.*, p. 205.

⁸⁴ N.B : Il n'a pas été possible d'identifier le nombre exact de moyens donnés ou vendus par la Chine aux pays de la ZOPACAS. Cependant, il est possible d'identifier, grâce à des recherches sur internet et des publications spécialisées, la constance de ce phénomène depuis 2012. La relation étroite établie avec le Nigéria se distingue.

⁸⁵ MARTIN G., *Nigerian Navy receives donated patrol boat from China*, Defence web, 23 novembre 2022.. Disponible sur : <https://www.defenceweb.co.za/featured/nigerian-navy-receives-donated-patrol-boat-from-china/>. Consulté le 21 mai 2023.

Enfin, le Brésil est le pays le plus engagé dans le renforcement de la ZOPACAS en tant que projet géopolitique. Ce n'est pas un hasard. Son regard vers l'océan Atlantique Sud, d'un point de vue géopolitique, est tempéré par l'influence directe des États-Unis dans la partie la plus septentrionale, ainsi que par la nécessité de se tourner vers l'intérieur de son vaste territoire. En ce sens, le rejet de la création de l'OTAS en faveur de la ZOPACAS fait écho au projet de coopération Sud-Sud et à l'aspiration à une plus grande expression en tant que puissance régionale.

Par ailleurs, les importances et les priorités de l'Atlantique Sud et de la ZOPACAS sont décrites dans le livre blanc sur la défense nationale brésilienne, ainsi que dans la Revue stratégique de défense nationale (END), deux documents politiques de haut niveau ratifiés et publiés par l'Assemblée nationale.

Pour traduire ces propositions géopolitiques en actes, la marine brésilienne s'avère être l'atout maître. Des initiatives importantes ont été entreprises, telles que la création de la marine namibienne en 1998, l'établissement de la mission consultative navale brésilienne à São Tomé et Príncipe en 2015⁸⁶, qui a permis la formation de ses garde-côtes, ainsi que la mission consultative navale au Cap-Vert, établie en 2013⁸⁷. Le programme des développements conjoints (PRONAVAL) avec l'Angola constitue un autre bon exemple⁸⁸.

La participation de la marine namibienne et de la marine camerounaise à l'exercice UNITAS LXIII a constitué un événement symbolique de cet effort de la marine brésilienne. Pour la première fois

⁸⁶ MARINHA DO BRASIL (MB), *Missão de Assessoria Naval do Brasil em São Tomé e Príncipe realiza entrega de certificados para a Guarda Costeira do país*, s.l., 11 decembre 2020. Disponible sur : <https://www.marinha.mil.br/noticias/missao-de-assessoria-naval-do-brasil-em-sao-tome-e-principe-realiza-entrega-de-certificados>. Consulté le 21 mai 2023.

⁸⁷ MINISTÉRIO DA DEFESA, *Brasil inaugura Missão Naval e aprofunda cooperação com Cabo Verde*, Brasília, 21 novembre 2013. Disponible sur : <https://www.gov.br/defesa/pt-br/centrais-de-conteudo/noticias/ultimas-noticias/21-11-2013-defesa-brasil-inaugura-missao-naval-e-aprofunda-cooperacao-com-cabo-verde>. Consulté le 21 mai 2023.

⁸⁸ LABEVIERE, R. *Marine brésilienne : fabrique de rationalités étatiques et citoyennes*. Revue Défense Nationale, 1(806), Paris, 2018, pp. 93-100, p. 98.

dans l'histoire, des navires de ces deux marines africaines ont traversé l'Atlantique et se sont entraînés spécifiquement à la sûreté maritime⁸⁹. Outre la participation à divers exercices, comme OBANGAME EXPRESS⁹⁰ et NEMO, la marine brésilienne se distingue par sa présence dans le Golfe de Guinée⁹¹. Depuis 2021, elle organise chaque année l'exercice GUINEX⁹² dans le golfe de Guinée, avec la participation de plusieurs marines africaines et de partenaires, comme la France. Par cette activité dans le golfe de Guinée, la marine brésilienne donne du concret à l'ambition géopolitique du Brésil. Enfin, en matière de sûreté maritime, le partage d'expériences et les escales dans divers ports africains amplifient le rôle diplomatique de la marine brésilienne qui, par le biais de la diplomatie navale⁹³, renforce l'importance du concept ZOPACAS pour la région.

Afin de consolider cette position qui permet la protection de ses eaux juridictionnelles, dont la dimension est affirmée, depuis 2008, par le concept stratégique de l'Amazonie bleue⁹⁴, et afin d'étendre cette protection vers l'Atlantique sud, le Brésil cherche à développer des

⁸⁹ FRANCISCO T. C., *Marinhas da Namíbia e de Camarões cruzaram o Oceano Atlântico pela primeira vez para a UNITAS LXIII*, Agência Marinha de Notícias, 22 septembre 2022. Disponible sur : <https://www.marinha.mil.br/agenciadenoticias/marinhas-da-namibia-e-de-camaroes-cruzaram-o-oceano-atlantico-pela-primeira-vez>. Consulté le 21 mai 2023.

⁹⁰ MARINE NATIONALE, *Début de l'exercice Grand African NEMO 2022*, s.l., 10 octobre 2022. Disponible sur : <https://www.defense.gouv.fr/marine/actualites/debut-lexercice-grand-african-nemo-2022>. Consulté le 21 mai 2023.

⁹¹ LABEVIERE, *op. Cit.*, p. 99.

⁹² CERQUEIRA T., *Guinex-II : operação no Golfo da Guiné visa aumentar a segurança marítima no Atlântico Sul*, Agência Marinha de Notícias, 18 juin 2022.. Disponible sur : <https://www.marinha.mil.br/agenciadenoticias/guinex-ii-operacao-no-golfo-da-guine-visa-aumentar-seguranca-maritima-no-atlantico>. Consulté le 21 mai 2023.

⁹³ « *Le fond de la diplomatie navale est l'interaction entre la puissance et l'influence. Il s'agit donc de convaincre et persuader, comme dans tout travail diplomatique, mais la spécificité de la diplomatie navale est qu'elle est toujours prête à utiliser la force ou à menacer de le faire pour étayer ses arguments.* » (EDLING P., *Recension sur Le Meilleur des ambassadeurs – théorie et pratique de la diplomatie navale*, Revue de Défense Nationale, n° 736, janvier 2011, n.d, pp. 131-133.)

⁹⁴ ZAJEC O., *op. Cit.*, p. 320

projets stratégiques. Le programme nucléaire de la marine (PNM), qui vise à construire un sous-marin conventionnel à propulsion nucléaire, le programme stratégique de la marine appelé « Construction du cœur de la puissance navale » et le Système de Gestion de l'Amazonie Bleue (SisGAAz) sont ainsi devenus essentiels pour préserver la sûreté maritime⁹⁵.

Le cœur de la puissance navale est un véritable portefeuille comportant le programme de construction de sous-marins (PROSUB), qui vise à consolider la capacité brésilienne de conception et de construction de sous-marins et le programme de construction de frégates classe « Tamandaré » (PCT), entre autres. Ces initiatives visent à consolider les capacités navales au sein de la BITD brésilienne, tout en renforçant son autonomie et sa capacité d'exportation. Ainsi, le SisGAAz a pour objectif « *de suivre et de contrôler, de manière intégrée, les eaux juridictionnelles brésiliennes, ainsi que sa zone de responsabilité en matière d'opérations de secours et de sauvetage (SAR), afin de contribuer à accélérer le cycle de décision, garantissant la capacité de répondre rapidement à toute menace, urgence, agression ou illégalité* »⁹⁶.

En synthèse, le Brésil est actuellement le principal acteur de la ZOPACAS. Dans le cadre de la sûreté maritime, la marine brésilienne est celle qui présente actuellement l'ensemble de capacités le plus complet, et elle est engagée dans un processus de modernisation et d'évolution des capacités unique par rapport aux autres pays, et ce, au moins jusqu'en 2030. En ce sens, il est important de souligner la conclusion du PROSUB, du PCT et le maintien de la capacité d'opérer des porte-aéronefs⁹⁷. Il convient également d'ajouter la capacité expéditionnaire de son corps de marine (CFN) et la perspective de construction d'un sous-marin à propulsion nucléaire. Selon les termes

⁹⁵ BRASIL, op. Cit, p. 83

⁹⁶ *Ibid*, p. 84

⁹⁷ CENTRE D'ÉTUDES STRATEGIQUES DE LA MARINE (CESM). *Études marines : Réarmement naval militaire dans le monde*. 2023, Paris, M.-A. De Saint-Germain, Éd., 81 p., 28.

du ministre brésilien des affaires étrangères, Mauro Vieira, à l'occasion de la VIII^e réunion de la ZOPACAS, qui s'est tenue le 18 avril 2023 au Cap-Vert, ces moyens « *sont de nature strictement défensive et dissuasive et sont pleinement compatibles avec l'objectif fondamental de la ZOPACAS, qui est de maintenir l'Atlantique Sud en tant que zone exempte d'armes nucléaires* »⁹⁸.

Nonobstant, il est important d'analyser ZOPACAS en tant qu'organisation, comme un acteur en soi. Dans ce sens, il est nécessaire de noter ses limites, puisque jusqu'à présent l'initiative n'a pas dépassé le statut de forum régulier, avec une présidence tournante et dont les délibérations aboutissent à des actions ponctuelles et limitées, telles que la déclaration conjointe et la proposition d'accords de coopération.

Le passage des idées à l'action concrète dépend de la volonté politique, des priorités, des ressources et des moyens. Sur ces aspects, l'hétérogénéité des pays membres, chacun avec ses problèmes particuliers et son caractère distinctif en termes d'urgence, entrave la construction d'un projet commun. On espère que les délibérations de cette dernière réunion et la réaffirmation de la volonté politique, principalement celle du Brésil, de revitaliser le ZOPACAS se concrétiseront, par exemple par la création d'un secrétariat exécutif permanent⁹⁹.

Comprendre les principaux acteurs présents dans le contexte de l'Atlantique Sud est un aspect important pour une compréhension globale des défis et des problèmes de sécurité existants. Une analyse plus précise de ce scénario actuel et futur, comme suit, permet de mieux comprendre la sécurité maritime dans la région et la manière dont ZOPACAS peut constituer une réponse multilatérale efficace en tant que CSR.

⁹⁸ VIEIRA M., *Discours du ministre brésilien des affaires étrangères lors de l'ouverture de la 8^e réunion de la ZOPACAS*. Mindelo, 18 avril 2023. Disponible sur : https://www.gov.br/mre/pt-br/canais_atendimento/imprensa/notas-a-imprensa/participacao-do-ministro-mauro-vieira-na-viii-reuniao-ministerial-da-zopacas-2013-18-de-abril. Consulté le 20 mai 2023.

⁹⁹ FERREIRA, *op. Cit*, p. 635.

3.4. Les défis et la perspective de réponse régionale.

Les enjeux de l'espace maritime sont considérables et d'actualité. Non seulement ils sont d'actualité, mais la perspective est que les tensions continueront à augmenter à mesure que les activités humaines et l'importance stratégique des mers et des océans continueront à croître. La réalité de l'Atlantique Sud n'est pas différente.

Un constat s'impose : le droit international, dont la relation juridique s'exerce de manière particulière en matière de droit de la mer, a été remis en cause et instrumentalisé ces dernières années, notamment en ce qui concerne la souveraineté et le droit d'agir. Ainsi imposés, on peut distinguer des défis concernant la sécurité des flux maritimes, la lutte contre les actes illicites de toutes sortes, une confrontation navale de plus en plus présente qui peut dériver vers l'affrontement, qu'il soit de nature classique entre marines ou de plus en plus hybride. A cela s'ajoute un environnement d'incertitude causé par le changement climatique et ses conséquences en termes de catastrophes et de litiges¹⁰⁰.

Si la perspective d'un réarmement naval dans la région est très éloignée de la réalité observée dans d'autres régions telles que l'Indo-Pacifique, la Méditerranée ou encore l'Arctique¹⁰¹, au moins jusqu'à 2030, l'Atlantique Sud reste une région où les confrontations sont présentes en raison des questions de sécurité liées aux activités illégales qui s'imbriquent de plus en plus dans les grands conflits géopolitiques à travers ce que l'on a appelé l'hybridité. Hormis le débat intense qui existe autour de l'origine et du concept des menaces hybrides et de la guerre hybride, à savoir s'il s'agit d'une constante dans tous les conflits antérieurs ou d'une nouveauté du 21e siècle, on peut supposer que « *les évolutions technologiques ont joué un rôle d'accélérateur dès lors qu'elles permettent au parti « irrégulier » de*

¹⁰⁰ CESM, *op. Cit.*, p. 7.

¹⁰¹ *Ibid*, p. 16.

produire des effets tactiques qui étaient jusqu'ici réservés aux armées régulières »¹⁰².

Si nous nous concentrons sur la guerre maritime hybride, elle présente toujours ses propres caractéristiques, telles que la complexité et l'ambiguïté du cadre juridique du droit maritime, de graves conséquences économiques liées au prix du fret et de l'assurance, par exemple, ainsi qu'une multiplicité d'acteurs et d'intérêts qui font de l'identification et de l'attribution des actes une tâche ardue et irréalisable¹⁰³.

Dans ce contexte, l'Atlantique Sud n'est pas seulement un scénario actuel de cette confrontation. Il s'agit en fait d'un cas d'école dans lequel ces éléments sont présents et actifs. De plus, cela confère aux ZOPACAS un rôle qui va au-delà de celui d'un instrument de promotion de la paix, mais aussi une importance militaire¹⁰⁴, capable de contrer des menaces diffuses et hybrides, comme nous pouvons l'observer à nouveau dans l'image n° 4.

Pour une meilleure compréhension, nous pouvons diviser les menaces à la sûreté maritime en trois catégories distinctes, malgré leur interconnexion et leur complémentarité.

La première est liée à l'activité humaine en mer, c'est-à-dire qui dépendent de la mer pour se dérouler ou qui causent des dommages directs à l'environnement maritime. C'est le cas de la pêche INN et de la surpêche, ainsi que du risque de déversement d'hydrocarbures causé par le transport et le transbordement illégaux.

La pêche INN et la surpêche en haute mer sont une tragédie mondiale qui ne cesse de s'aggraver et qui a de graves conséquences économiques et sociales. Par exemple, six pays de la côte ouest de l'Afrique (Mauritanie, Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Guinée et Sierra Leone), dont cinq appartient à la ZOPACAS, perdent 2,3 milliards de dollars de revenus annuels en raison de la pêche INN. Les

¹⁰² LAVERNHE, T., & CORMAN, F.-O. *Vaincre en mer au XXI^e Siècle*. Paris, Éd. Équateurs, 2023, 648 p, p. 308.

¹⁰³ *Ibid.*, p. 309

¹⁰⁴ EDWARDS, *op. cit.*, p. 14.

pêcheurs traditionnels et artisanaux des régions touchées sont incapables de rivaliser avec ces grandes flottes de pêche, ce qui les conduit à d'autres pratiques, telles que le trafic de marchandises illicites, d'êtres humains¹⁰⁵ et même la piraterie¹⁰⁶.

En ce qui concerne les menaces environnementales causées par des déversements d'hydrocarbures, le Brésil a connu un cas emblématique. Du 30 août 2019 à février 2020, des marées noires ont touché les côtes brésiliennes. Au total, 3600 km de côtes, soit plus de la moitié du littoral brésilien, ont été touchés par des nappes de pétrole qui ont affecté 1009 sites dans 130 municipalités, devenant ainsi la plus grande catastrophe environnementale de l'histoire du Brésil. Au cours des opérations de nettoyage, 16 848 professionnels ont été employés. Le ministère de la défense a donc répondu à l'urgence en déployant 12 200 militaires (72 % du personnel des opérations d'urgence) et 47 moyens navals, 16 moyens aériens et 140 moyens terrestres, ce qui a coûté environ 46 millions de dollars américains à l'époque¹⁰⁷.

À la suite d'une enquête approfondie menée par la marine brésilienne avec le soutien de la police fédérale brésilienne, de l'agence nationale du pétrole, du gaz naturel et des biocarburants (ANP) et d'un groupe de recherche multidisciplinaire, il a été possible de déterminer que le pétrole qui avait atteint la côte brésilienne était d'origine vénézuélienne, qu'il avait été déversé par un navire au cours de son déplacement et qu'il avait peut-être été délibérément déversé. En croisant les données du trafic maritime et du renseignement, trois pétroliers ont été identifiés comme ayant navigué dans la région pendant cette période et comme étant potentiellement à l'origine de la pollution¹⁰⁸.

¹⁰⁵ FERREIRA, *op. cit.*, p. 635.

¹⁰⁶ *Ibid.*, p. 626

¹⁰⁷ *Ibid.*, p. 629.

¹⁰⁸ *Ibid.*, p. 632.

Étant donné que ce crime a été commis en haute mer, la juridiction brésilienne n'a pas pu s'appliquer. Non prévu dans le cadre de la convention des Nations unies sur le droit de la mer (CNUDM), ce cas a illustré la faiblesse du droit de la mer à traiter ce risque croissant et imminent ; Il a également mis en exergue l'importance d'un plus grand partage d'informations et d'une coopération internationale, comme l'a proposé la ZOPACAS.

La deuxième catégorie concerne les activités qui utilisent l'environnement maritime comme moyen de financement ou de circulation. Ces pratiques sont liées à des activités terrestres, telles que le trafic de drogue et d'êtres humains et le terrorisme. Il est souligné que la piraterie est un cas particulier et qu'elle peut être classée dans la première ou la deuxième catégorie selon l'approche adoptée.

Toutefois, compte tenu de sa présence historique en tant que défi au bon ordre en mer, la piraterie est l'activité illicite la mieux réglementée par le droit de la mer, puisqu'il s'agit du seul crime prévu par la CNUDM¹⁰⁹. Le golfe de Guinée connaît depuis 2010 un problème de piraterie endémique qui en fait l'une des zones maritimes les plus dangereuses au monde. Un tel problème a suscité une réponse internationale forte, élaborée de manière coopérative, principalement à partir du cadre connu sous le nom d'architecture de Yaoundé. Cet effort a permis de réduire considérablement le nombre de tentatives d'enlèvement et d'embarquement, montrant que la coopération et la coordination internationales sont essentielles pour faire face à ce type de menace (image n° 7).

D'autre part, la diminution de la piraterie s'est accompagnée d'une augmentation d'autres crimes dans les eaux juridictionnelles et en haute mer, en particulier la pêche INN, déjà mentionnée, mais aussi le trafic de drogue. Ce type de migration de l'activité criminelle est naturel, car une fois que la réponse à un type de violence est efficace, de nouveaux fronts, moins bien gardés, sont explorés. Les saisies de drogue dans l'Atlantique Sud continuent d'augmenter. Si, d'une part,

¹⁰⁹ *Id.*

cela indique une amélioration de l'action des États et de la coopération internationale, d'autre part, cela indique une augmentation de cette activité.

Le lien entre les deux rives de l'Atlantique est évident, surtout en ce qui concerne le trafic de cocaïne. Un réseau logistique étendu qui utilise divers acteurs maritimes tels que les opérateurs portuaires, les pêcheurs, les agences de services maritimes et autres. La drogue part ainsi vers l'est, directement vers l'Europe ou, de plus en plus, vers l'Afrique de l'Ouest. Depuis la côte africaine, les organisations criminelles utilisent divers réseaux, tels que l'immigration clandestine et le terrorisme djihadiste, pour distribuer la drogue sur les marchés de consommation européens et même asiatiques. A titre d'exemple, on peut citer la saisie de 4,6 tonnes de cocaïne dans le Golfe de Guinée par le PHA Tonnerre, dans le cadre de l'opération Corymbe. La drogue a été trouvée sur un petit remorqueur battant pavillon brésilien et l'action a été menée en coordination entre les deux pays et diverses agences¹¹⁰. L'approche de la violence djihadiste sur la côte ouest de l'Afrique est un autre sujet de préoccupation, qui pourrait s'intensifier avec les divers défis sociaux, environnementaux, économiques et politiques de la région. Les pays appartenant à la ZOPACAS, tels que le Ghana, le Bénin, le Togo et la Côte d'Ivoire, ont souffert de l'expansion de la menace djihadiste sur leur territoire, ce qui pourrait encore accroître les risques en matière de sûreté maritime¹¹¹.

La dernière catégorie de défis sécuritaires, moins évidente, est liée aux dynamiques géopolitiques mondiales, à considérer à l'horizon 2050. Cette année n'a pas été choisie par hasard. Il s'agit en fait d'une référence temporelle résultant de plusieurs enjeux géopolitiques. On

¹¹⁰ MINISTÈRE DES ARMÉES, *NARCOPS – Le PHA Tonnerre saisit 4,6 tonnes de cocaïne dans le golfe de Guinée*, s.l., 12 décembre 2022. Disponible sur : <https://www.defense.gouv.fr/operations/actualites/narcops-pha-tonnerre-saisit-46-tonnes-cocaine-golfe-guinee>. Consulté le 21 mai 2023.

¹¹¹ CLARKE C.P, ZENN J., *Jihadist Terrorism Encroaching on Coastal West Africa, Spilling Over From the Sahel*, s.l., 5 mai 2023 . Disponible sur : <https://www.lawfareblog.com/jihadist-terrorism-encroaching-coastal-west-africa-spilling-over-sahel>. Consulté le 21 mai 2023.

peut citer la perspective d'avancées et de reculs sur la question environnementale, l'ambition affichée du dirigeant chinois Xi-Jin Ping de réaliser le "rêve chinois" d'une grande puissance mondiale en 2049 (année du centenaire de l'arrivée au pouvoir du Parti communiste), la révision du traité sur l'Antarctique en 2048, les questions de sécurité énergétique et alimentaire¹¹².

À cet égard, le différend entre les grandes puissances déjà mentionnées, la course aux ressources hydro-minérales et la territorialisation des mers et des océans peuvent accroître le risque de confrontations entre les pays de la ZOPACAS ou entre ceux-ci et des pays extérieurs à la région.

Comme on l'a vu, l'Atlantique Sud et ses pays riverains n'ont pas été épargnés par les conflits mondiaux au cours de l'histoire, ce qui a nécessité des efforts navals et militaires dépassant les capacités nationales pour le maintien des lignes de communication maritimes et la liberté d'utilisation des mers. Il ne faut pas s'attendre à ce que la région soit épargnée dans un avenir proche où elle sera de plus en plus importante en termes démographique et économique. En tant que mesure visant à atténuer et à préserver la sécurité de la région, la ZOPACAS se présente comme un vrai instrument de paix et de coopération, pour autant qu'elle soit crédible et efficace pour faire face aux défis exposés.

Conclusion

La proposition initiale de ce mémoire était de comprendre la pertinence stratégique de l'Atlantique Sud et d'étudier comment la ZOPACAS, autant que complexe de sécurité régionale (CSR), serait en mesure de favoriser la défense des intérêts des pays de la région. Même en limitant la compréhension des dynamiques liées à la sûreté maritime, tous les efforts de recherche ne m'ont pas permis d'identifier toutes les réponses de manière cartésienne et concluante. Ils ont en effet conduit à une réflexion approfondie sur les relations internationales et la sécurité globale, avec une application directe

¹¹² GONÇALVES G. M., *op. cit.* p. 32

dans les domaines de la géopolitique et des stratégies maritimes et navales. Ainsi, en synthèse, la logique de construction des connaissances est partie d'une vision holistique et historique de l'Atlantique Sud, plongeant dans les origines de la ZOPACAS, ensuite détaillée à la lumière des relations internationales et de la théorie de la sécurité. De là, elle s'est concentrée sur la compréhension du thème de la sûreté maritime et de son importance en tant que fil conducteur de la coopération internationale et du multilatéralisme recherchés par la ZOPACAS.

De ce fait, trois questions ont ainsi été élaborées : l'Atlantique Sud est-elle une zone stratégique majeure ou secondaire, par rapport à l'échiquier géopolitique global ? La ZOPACAS peut-elle être identifiée comme un complexe régional de sécurité à la lumière de la théorie ? Et enfin, la sûreté maritime est-elle un enjeu majeur et fondamental pour l'Atlantique Sud et la ZOPACAS ?

D'abord, pour répondre à la première question, le chapitre 1 a analysé les faits historiques pertinents qui ont eu un impact sur leurs pays riverains tout au long du XX^e siècle et au début du XXI^e siècle. Nous comprenons donc que pendant la Seconde Guerre mondiale, la région était importante pour l'effort de guerre allié en Europe, ainsi qu'elle était victime des attaques à son commerce et à la sécurité de la région. Pendant la guerre froide, cependant, l'Atlantique Sud a continué d'être la scène de la dispute bipolaire entre les États-Unis et l'URSS. Bien qu'éloignée de l'épicentre de la dispute, cette dichotomie régissait la politique intérieure et internationale des pays. Même à la fin de la guerre froide, nous avons vu l'émergence d'une plus grande coopération Sud-Sud et d'un mouvement non aligné qui a permis la création de ZOPACAS. Au XXI^e siècle, l'impact des découvertes de nouvelles ressources et l'essor de la Chine, de plus en plus présente, montrent que l'importance stratégique de la région constitue une constante de la géopolitique mondiale et que, bien qu'elle ne soit pas jusqu'à présent à l'épicentre de la puissance mondiale, elle prend une part croissante.

Ensuite, la compréhension effective de ce qu'est ZOPACAS a été notre objectif pour tenter de le définir, d'un point de vue théorique.

Enjeu fondamental pour le Brésil, qui a la ZOPACAS comme point d'ancrage de sa position de *leadership* géopolitique dans l'Atlantique Sud, le chapitre 2 a été consacré à l'interprétation de cette organisation à la lumière de la théorie des relations internationales. Il a été montré que s'appuyant sur une approche classique, sa pertinence demeure fragile. Cependant, une interprétation sous l'égide des approches néo-réaliste et constructiviste contemporaine montre la valeur de ZOPACAS pour son caractère coopératif et multilatéral. La principale question à laquelle il a fallu répondre dans ce chapitre, à savoir si ZOPACAS est un CSR, a été analysée à travers une meilleure compréhension de la théorie des systèmes de sécurité de Barry Buzan. Et, effectivement, compte tenu de la réalité de l'Atlantique Sud et de la structure de la ZOPACAS, on peut l'identifier comme une composante importante du système de sécurité global.

Enfin, dans la deuxième partie du mémoire, une réflexion est consacrée à la question de la sûreté maritime. Partant du principe qu'un axe thématique est pertinent pour un CSR et que la sûreté maritime est ce fil conducteur, le troisième chapitre a été consacré à la compréhension effective de ce terme, afin que les mécanismes déjà existants, les acteurs présents, ainsi que les défis présents et futurs. En ce sens, les données indiquent que les questions de sûreté maritime sont en effet de la plus haute importance pour les acteurs présents dans l'Atlantique Sud et que les principales initiatives prises dans le cadre de ZOPACAS et les propositions pour sa revitalisation et son renforcement concernent la protection de l'Atlantique Sud en tant que zone de paix, où règne l'ordre. L'idée est que la coopération et le multilatéralisme sont des mécanismes efficaces contre les activités illicites et les risques environnementaux.

La réalisation de ce travail met donc en lumière une série de réflexions et d'analyses qui devront être abordées et approfondies dans le cadre de recherches futures. Un premier aspect est la limitation des travaux académiques qui traitent du sujet en langue française. Considérant que dans l'univers des 24 pays de la ZOPACAS il y a 10 pays francophones et que le dernier ouvrage consacré à la compréhension

de l'Atlantique Sud date de 1986, l'un des objectifs de ce travail est de mettre cette région au centre du débat géopolitique dans les sphères académiques et gouvernementales. Cette lacune en termes de publications en français et, dans une moindre mesure, en anglais, montre comme l'étude et l'analyse sur la région est relégué à un deuxième plan, ce qui est paradoxal lorsque l'on observe la présence constante des grandes puissances dans la région.

Un deuxième point de réflexion concerne l'avenir de la ZOPACAS. Plus qu'un résultat de l'insistance brésilienne, l'institutionnalisation et la notoriété de la ZOPACAS sont prometteuses en tant qu'approche multilatérale d'un projet commun de sécurité régionale, principalement axé sur la sécurité maritime et le bon ordre dans l'Atlantique Sud. En ce sens, il faut travailler sur deux fronts. Sur le plan intérieur, il faut une volonté politique de la part des pays composants pour que l'Atlantique Sud en tant que zone de paix devienne un élément identitaire actuel et naturel pour ces populations. Ce que l'on perçoit aujourd'hui, c'est que cette notion est réduite à un groupe extrêmement restreint de penseurs et qu'il n'y a pas de connaissance des enjeux de l'Atlantique Sud. Le deuxième front est un effort diplomatique pour une plus grande reconnaissance de la ZOPACAS en tant qu'acteur et interlocuteur légitime pour la sécurité de l'Atlantique Sud.

Dernièrement, la consolidation de la ZOPACAS en tant qu'outil majeur pour l'établissement continu de la sûreté maritime dépend de moyens appropriés, d'échanges d'informations et d'un cycle décisionnel fiable. Ces points sont présents dans la stratégie brésilienne et, également, dans les autres pays de la région. Cependant demeure à construire un approfondissement en termes de doctrine et d'interopérabilité, à élargir ensuite avec la coopération et le soutien international. Des exemples réussis, tels que l'architecture de Yaoundé et les opérations énumérées tout au long de cette étude, montrent que la coopération et le multilatéralisme proposés par ZOPACAS sont conformes à l'idée clé suivant laquelle l'union fait la force.

Références

Ouvrages

ALMEIDA, F. A., MOREIRA, W. D., & BEIRÃO, A. P. *Maritime Studies: visions and perspectives*. Rio de Janeiro, Serviço de Documentação da Marinha, 2021, 322 p.

BUZAN, B. *People, States and Fear: An Agenda for International Securities Studies in the Pos-Cold War Era*. Hertfordshire, Harvester Wheatsheaf, 2008, 318 p.

BUZAN, B., WAEVER, O., & WILDE, J. D. *Security: A New Framework for Analysis*, Boulder, Colorado, États-Unis. Renner, 1998, 237 p.

COUTAU-BÉGARIE, H.. *Géostratégie de l'Atlantique Sud*. Paris, Presses Universitaires de France, 1986, 214 p.

_____. *Le meilleur des ambassadeurs : théorie et pratique de la diplomatie navale*. Paris, France: Institut de Stratégie Comparée, 2010, 384 p.

LAVERNHE, T., & CORMAN, F.-O.. *Vaincre en mer au XXI^e Siècle*. Paris, Éd..Équateurs, 2023, 648 p.

McDEVITT, M. A.. *China as a Twenty First Century Naval Power: theory, practice and implications*. Annapolis,. Naval Institute Press, 2020, 303 p.

MINGST, K., McKIBBEN, H. E., & ARREGUIN-TOFT, I. M.. *Essentials of international relations.*, s.l, WW Norton & Company, 2018, 442 p.

ROCHE, J., & DAVID, C.-P. *Théorie de la sécurité: Définitions, approches et concepts de la sécurité internationale*. Paris, Montchrestien, 2002, 160 p..

ZAJEC, O.. *Introduction à l'analyse géopolitique: histoire, outils, méthodes - 5e édition*. Paris, Éditions du Rocheurs, 2022, 352 p. .

Documents officiels

BRASIL. *Plano Estratégico da Marinha 2040*. Brasilia, Brésil, 2020, 92 p. Disponible en https://www.marinha.mil.br/sites/all/modules/pub_pem_2040/book.html. Consulté le 20 mai 2023

CENTRE D'ÉTUDES STRATEGIQUES DE LA MARINE (CESM). *Études marines: Réarmement naval militaire dans le monde*. Paris, M.-A. de Saint-Germain, Éd., 2023, 81 p.. Disponible en <https://www.defense.gouv.fr/cesm/actualites/etudes-marines-hors-serie-rearmement-naval-militaire-monde>. Consulté le 20 mai 2023.

ÉTATS-UNIS. *Joint Statement on Atlantic Cooperation*, Washington, The White House, 20 septembre 2022. Disponible sur : <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/statements-releases/2022/09/20/joint-statement-on-atlantic-cooperation/>. Consulté le 20 mai 2023.

_____. *U.S. Energy Information Administration, World Oil Transit Chokepoints*, s.l, s.n, 2017, 20 p. Disponible en : https://www.eia.gov/international/content/analysis/special_topics/World_Oil_Transit_Chokepoints/wotc.pdf. Consulté le 20 mai 2023.

NATIONS UNIES. Résolution 41/11 de l'Assemblée générale des Nations Unies : *Zone de paix et coopération de l'Atlantique Sud*, A/RES/41/11 (27 octobre 1986), p. 21-22, p. 22. Disponible en : <https://documents-dds-ny.un.org/doc/RESOLUTION/GEN/NR0/497/33/IMG/NR049733.pdf?OpenElement> . Consulté le 20 mai 2023

REPUBLIQUE FRANÇAISE (RF). *Stratégie nationale de sûreté des espaces maritimes*. 2019, Paris, 58 p. Disponible en : https://www.gouvernement.fr/sites/default/files/contenu/piece-jointe/2019/12/snsem_2019_finale.pdf. Consulté le 20 mai 2023

_____. *La vision stratégique du Chef D'État-Major des armées*. 2021, Paris, État-Major des armées, 23p. Disponible en : <https://www.defense.gouv.fr/ema/chef-detat-major-armees/vision-strategique-du-chef-detat-major-armees-fresgb>. Consulté le 01 juin 2023.

ROGER-LACAN V. *Discours à l'occasion de la deuxième réunion du G7+FOGG*, Accra, s.n., 3-4 decembre 2014. Disponible sur : <https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/OpeningRemarksinGhana>. Consulté le 21 mai 2023.

ROYAUME-UNI (RU). *Integrated Review Refresh 2023: Responding to a more contested and volatile world*. Londres, Cabinet Office, 2023, 59 p.. Disponible en : <https://www.gov.uk/government/publications/integrated-review->

refresh-2023-responding-to-a-more-contested-and-volatile-world.
Consulté le 20 mai 2023.

VIEIRA M., *Discours du ministre brésilien des affaires étrangères lors de l'ouverture de la 8^e réunion de la ZOPACAS*. Mindelo, 18 avril 2023. Disponible sur : https://www.gov.br/mre/pt-br/canais_atendimento/imprensa/notas-a-imprensa/participacao-do-ministro-mauro-vieira-na-viii-reuniao-ministerial-da-zopacas-2013-18-de-abril. Consulté le 20 mai 2023.

Articles scientifiques

AUGÉ B., *Le bassin atlantique : une nouvelle géopolitique des hydrocarbures entre les Amériques et l'Afrique*. Hérodote, 155, 2014, pp. 22-42. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-herodote-2014-4-page-22>. Consulté le 20 mai 2023

BATTISTELLA, D., CORNUT, J., & BARANETS. *Théories des relations internationales*. Paris, Presses de Sciences Po., 2019, p. 557-592. Disponible sur : <https://doi.org/10.3917/scpo.batti.2019.01.0557>. Consulté le 20 mai 2023.

COMPAGNON, O.. « *Si loin, si proche...* » *La Première Guerre mondiale dans la presse argentine et brésilienne*. (U. P.–S. Nouvelle, Éd.) Institut des Hautes Études de l'Amérique latine, 2007, pp. 77-91. Disponible sur : <https://shs.hal.science/halshs-00133346/document>. Consulté le 20 mai 2023.

CORREA P. G. P., Souza N. O. *A cooperação em segurança e defesa entre Brasil e Angola*. Revista Segurança e Defesa.s.l., s.n., 2016, p. 31-48. Disponible sur : <https://revistaeletronica.fab.mil.br/index.php/afa/article/view/5/3>. Consulté le 20 mai 2023

DE BOCK, C., *La Charte des Nations Unies: d'un système de sécurité collective à un système rétributif?: analyse d'une inflexion des concepts*. Canada, Université du Québec à Montréal, 2012, 174 p.. Disponible sur : https://central.bac-lac.gc.ca/.item?id=TC-QMUQ-4594&op=pdf&app=Library&is_thesis=1&oclc_number=793510605 . Consulté le 20 mai 2023

DUPUY, R. J. *L'impossible agression : les Malouines entre l'O.N.U. et l'O.E.A*. Annuaire Français de Droit International, n° 28, s.l, s.n, 1982, pp. 337-353. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/afdi_0066-3085_1982_num_28_1_2494 . Consulté le 20 mai 2023.

EDWARDS, M. *When defence drives foreign policy: Brazilian military agency in the revitalisation of the ZOPACAS*. *Conflict, Security & Development*. Londres, King's College, 2023, pp. 1-19. Disponible sur

: <https://doi.org/10.1080/14678802.2023.2211536>. Consulté le 20 mai 2023.

EDLING P., *Recension sur Le Meilleur des ambassadeurs – théorie et pratique de la diplomatie navale*, Revue de Défense Nationale, n° 736, janvier 2011, n.d, pp. 131-133. Disponible sur : <https://www.defnat.com/e-RDN/vue-article.php?carticle=8190>. Consulté le 21 mai 2023.

FERREIRA, M. B.. *Strengthening ZOPACAS: The Maritime Safety Roadmap for the South Atlantic*. JOURNAL OF THE NAVAL WAR COLLEGE., Rio de Janeiro, Escola de Guerra Naval, 28(3), 2023, pp. 615-642. Disponible sur : <https://revistadaegn.com.br/index.php/revistadaegn/article/view/1076/999> . Consulté le 20 mai 2023.

GOLDEMBERG, J., ALVIM, C. F., & MAFRA, O. Y. *The Denuclearization of Brazil and Argentina*. Journal for Peace and Nuclear Disarmament. Journal for peace and nuclear disarmament, n°1(2), s.l, s.n, 2018, pp. 383-403. Disponible sur : <https://doi.org/10.1080/25751654.2018.1479129>. Consulté le 20 mai 2023.

GONÇALVES, G. M. OS PODERES NAVAIS DOS ESTADOS UNIDOS DA AMÉRICA E DA REPÚBLICA POPULAR DA CHINA NO ATLÂNTICO SUL: *Implicações para a Marinha do Brasil até 2050*. 2021. Rio de Janeiro, 64 p. Disponible sur : https://www.marinha.mil.br/egn/sites/www.marinha.mil.br.egn/files/CEMOS_041_DIS_CC_CA_MARNE.pdf . Consulté le 20 mai 2023.

LABEVIERE, R. *Marine brésilienne : fabrique de rationalités étatiques et citoyennes*. Revue Défense Nationale, I(806), Paris, 2018, pp. 93-100. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-defense-nationale-2018-1-page-93.htm>. Consulté le 20 mai 2023.

LINHARES M.Y. *LE BRÉSIL ET LA SECONDE GUERRE MONDIALE*. Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale, 1971, n.d, n.d, 1971, pp. 61-71. Disponible sur <https://www.jstor.org/stable/25728359>. Consulté le 20 mai 2023

MAITRE, E. *L'Afrique du Sud, « bon citoyen nucléaire international » ?*. Politique étrangère, 02, s.l, l.f. internationales, 2016, pp. 183-194. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2016-2-page-183.htm>. Consulté le 20 mai 2023

MUNIER, F. *Tableau géopolitique du monde au début du XXIe siècle : un nouvel ordre mondial ?*. Géopolitique et géoéconomie du monde contemporain: Puissance et conflits, s.l., s.n., 2021, pp. 104-120. Disponible sur : <https://www.cairn.info/geopolitique-et-geoéconomie-du-monde-contemporain--9782348070037-page-104.htm>. Consulté le 20 mai 2023.

NETO D. M., ABDENUR A. E. *O Atlântico Sul e a Cooperação em Defesa entre o Brasil e a África*. O Brasil e a segurança no seu Entorno Estratégico: América do Sul e Atlântico Sul. Brasília, IPEA, 2014, pp. 215-238. Disponible sur : <https://www.scielo.br/j/rbpi/a/m3W3TxbXMFpLTRYdGXXHhG/?lang=pt#> . Consulté le 20 mai 2023.

RICHARDSON, John et al. *The Fractured Ocean: current challenges to maritime policy in the wider Atlantic*. Washington, DC, The German Marshall Fund of the United States, 2012, 176 p. Disponible sur: <https://www.oceancouncil.org/wp-content/uploads/2020/01/2012-The-Fractured-Ocean.pdf>. Consulté le 20 mai 2023.

SARAIVA, M. G.. *South-south cooperation strategies in brazilian foreign policy from 1993 to 2007*. *Revista Brasileira De Política Internacional*, 2(50), s.l., s.n, 2007, pp. 42-59. Disponible sur : DOI:10.1590/S0034-73292007000200004. Consulté le 20 mai 2023.

SAUNIER, G.. *La diplomatie mitterrandienne face à la guerre des Malouines : l'Europe ou l'Amérique latine ?* *Le Genre humain*, n° 58, s.l, s.n, 2017, pp. 69-86. Disponible sur : <https://doi.org/10.3917/lgh.058.0069> . Consulté le 20 mai 2023.

STONE, M. *Security according to Buzan: A comprehensive security analysis*. Security discussion papers series, s.l., s.n., 2009, pp. 1-11. Disponible sur : https://cte.univ-setif2.dz/moodle/pluginfile.php/5460/mod_resource/content/2/Security_for_Buzan.mp3%281%29.pdf . Consulté le 20 mai 2023.

Articles sur internet

CERQUEIRA T., *Guinex-II : operação no Golfo da Guiné visa aumentar a segurança marítima no Atlântico Sul*, Agência Marinha de Notícias, 18 juin 2022. Disponible sur : <https://www.marinha.mil.br/agenciadenoticias/guinex-ii-operacao-no-golfo-da-guine-visa-aumentar-seguranca-maritima-no-atlantico>. Consulté le 21 mai 2023.

CLARKE C.P, ZENN J., *Jihadist Terrorism Encroaching on Coastal West Africa, Spilling Over From the Sahel*, s.l., 5 mai 2023 . Disponible sur : <https://www.lawfareblog.com/jihadist-terrorism-encroaching-coastal-west-africa-spilling-over-sahel>. Consulté le 21 mai 2023.

FRANCISCO T. C., *Marinhas da Namíbia e de Camarões cruzaram o Oceano Atlântico pela primeira vez para a UNITAS LXIII*, Agência Marinha de Notícias, 22 septembre 2022. Disponible sur : <https://www.marinha.mil.br/agenciadenoticias/marinhas-da-namibia-e-de-camaroes-cruzaram-o-oceano-atlantico-pela-primeira-vez>. Consulté le 21 mai 2023.

GROIZELEAU V., *Naval Group : l'Argentine réceptionne son quatrième OPV et semble prête pour de nouvelles coopérations*, s.l., Mer et Marine, 14 avril 2022. Disponible sur : <https://www.meretmarine.com/fr/defense/naval-group-l-argentine-receptionne-son-quatrieme-opv-et-semble-prete-pour-de-nouvelles>. Consulté le 21 mai 2023.

MARINE NATIONALE, *Début de l'exercice Grand African NEMO 2022*, s.l., 10 octobre 2022. Disponible sur : <https://www.defense.gouv.fr/marine/actualites/debut-lexercice-grand-african-nemo-2022>. Consulté le 21 mai 2023.

MARINHA DO BRASIL (MB), *Missão de Assessoria Naval do Brasil em São Tomé e Príncipe realiza entrega de certificados para a Guarda Costeira do país*, s.l., 11 decembre 2020. Disponible sur : <https://www.marinha.mil.br/noticias/missao-de-assessoria-naval-do-brasil-em-sao-tome-e-principe-realiza-entrega-de-certificados>. Consulté le 21 mai 2023.

MARTIN G., *Nigerian Navy receives donated patrol boat from China*, Defence web, 23 novembre 2022.. Disponible sur : <https://www.defenceweb.co.za/featured/nigerian-navy-receives-donated-patrol-boat-from-china/>. Consulté le 21 mai 2023.

MEPPELINK, M. *UNITAS Concludes After Successful Exercise*, U.S. Naval Forces Southern Command, 22 septembre 2022. Disponible sur : <https://www.navy.mil/Press-Office/News-Stories/Article/3167626/unitas-concludes-after-successful-exercise>. Consulté le 20 mai 2023.

MICA CENTER, *French and Brazilian navies strengthen their links for MARSEC*, s.l., s.n., 03 mai 2023. Disponible sur : https://www.linkedin.com/posts/mica-center_partnership-strongertogether-maritimesecurity-activity-7059228057936515073. Consulté le 21 mai 2023.

MINISTÈRE DES ARMÉES, *NARCOPS – Le PHA Tonnerre saisit 4,6 tonnes de cocaïne dans le golfe de Guinée*, s.l., 12 decembre 2022. Disponible sur : <https://www.defense.gouv.fr/operations/actualites/narcops-pha-tonnerre-saisit-46-tonnes-cocaine-golfe-guinee>. Consulté le 21 mai 2023.

MINISTÉRIO DA DEFESA, *Brasil inaugura Missão Naval e aprofunda cooperação com Cabo Verde*, Brasília, 21 novembre 2013. Disponible sur : <https://www.gov.br/defesa/pt-br/centrais-de-conteudo/noticias/ultimas-noticias/21-11-2013-defesa-brasil-inaugura-missao-naval-e-aprofunda-cooperacao-com-cabo-verde>. Consulté le 21 mai 2023.

NAVAL GROUP, *Prosub : France-Brésil, une proximité jamais démentie*, s.l., n.d. Disponible sur : <https://www.naval->

group.com/fr/prosub-france-bresil-une-proximite-jamais-dementie.
Consulté le 21 mai 2023.

OLIVEIRA T. *Coordenador da Área Marítima do Atlântico Sul faz visita oficial à Marinha do Brasil*, Agência Marinha de Notícias, 28 avril 2023. Disponible sur : <https://www.marinha.mil.br/agenciadenoticias/coordenador-da-area-maritima-do-atlantico-sul-faz-visita-oficial-marinha-do-brasil>. Consulté le 21 mai 2023.

ROLLAND N., *Le Senegal signe avec PIRIOU un contrat portant sur l'acquisition de trois patrouilleurs hauturiers*, Dakar, Piriou, 17 novembre 2019. Disponible sur : <https://www.piriou.com/le-senegal-signe-avec-piriou-lacquisition-de-3-opv-62m/>. Consulté le 21 mai 2023.

TABLE DE MATIÈRES

Liste des abréviations.....	7
Liste des images.....	8
Liste des tableaux.....	9
Introduction.....	11
1. L'ATLANTIQUE SUD : UNE ZONE STRATEGIQUE SECONDAIRE ?.....	15
1.1 Présentation géographique.....	16
1.2 La zone sud-atlantique au XX ^e siècle : de la première guerre mondiale jusqu'à la création de la ZOPACAS.....	19
1.3 La création de la ZOPACAS et la fin de la guerre froide.....	24
1.4 L'importance de la zone sud-atlantique au début du XXI ^e siècle.....	27
1.5 La piège de Thucydide et la dispute par l'influence.....	30
2. LA ZOPACAS : THÉORIE ET RÉALITÉ DANS LA CADRE DE LA SÉCURITÉ REGIONALE.....	32
2.1 La ZOPACAS du point de vue des relations internationales.....	33
2.2 ZOPACAS comme complexe de sécurité.....	37
3. LA SÛRETÉ MARITIME ET LA ZOPACAS.....	44
3.1 Sûreté maritime dans le contexte de l'Atlantique Sud	45
3.2 Les mécanismes internationaux de sûreté maritime dans l'Atlantique sud.....	48
3.3 Les acteurs.....	51
3.4 Les défis et la perspective de réponse régionale.....	61
Conclusion.....	66
Références.....	70
Images.....	78

Images

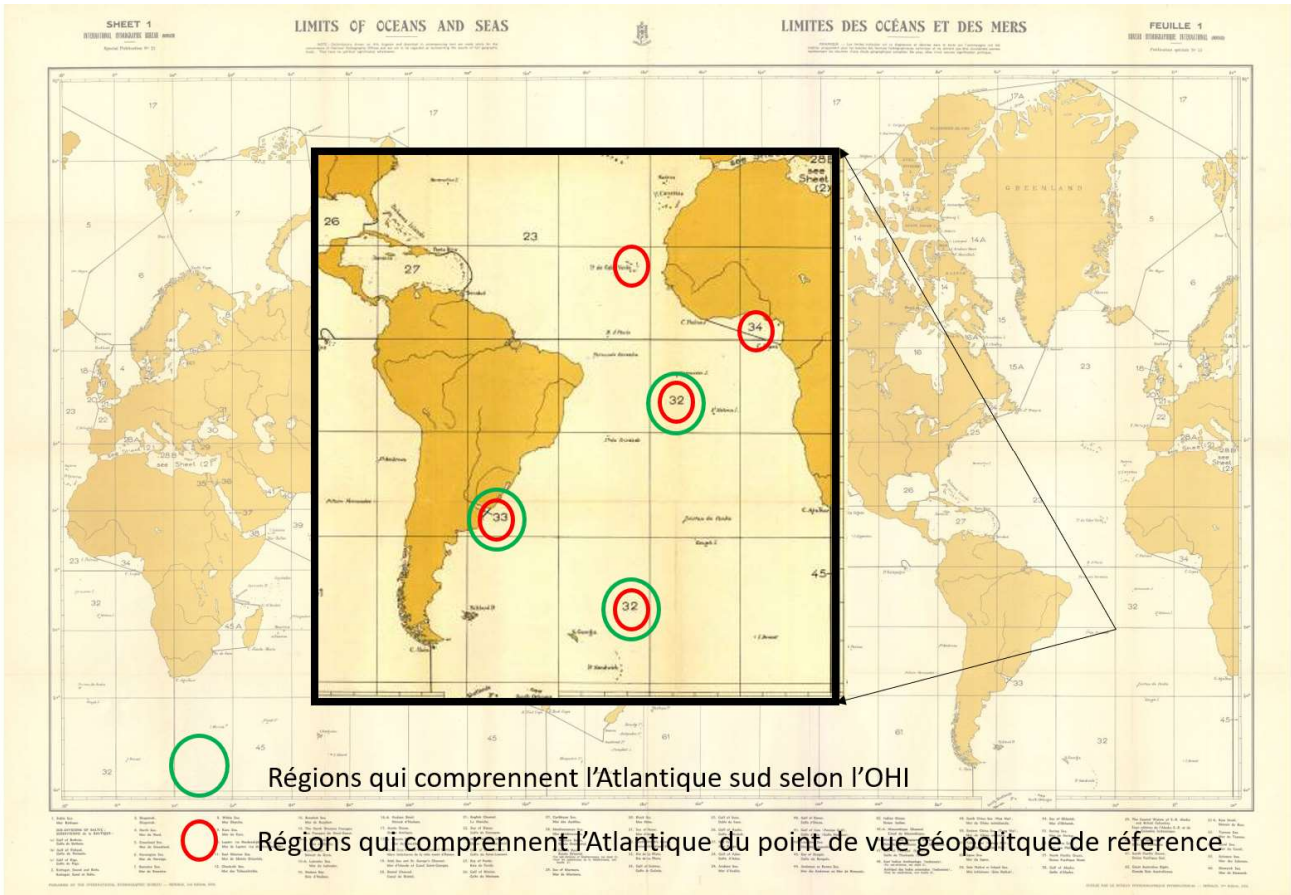


Image n° 1 – L'Atlantique Sud selon l'OHI



Image n° 2 – L'Atlantique Sud théorique de la ZOPACAS, selon l'END

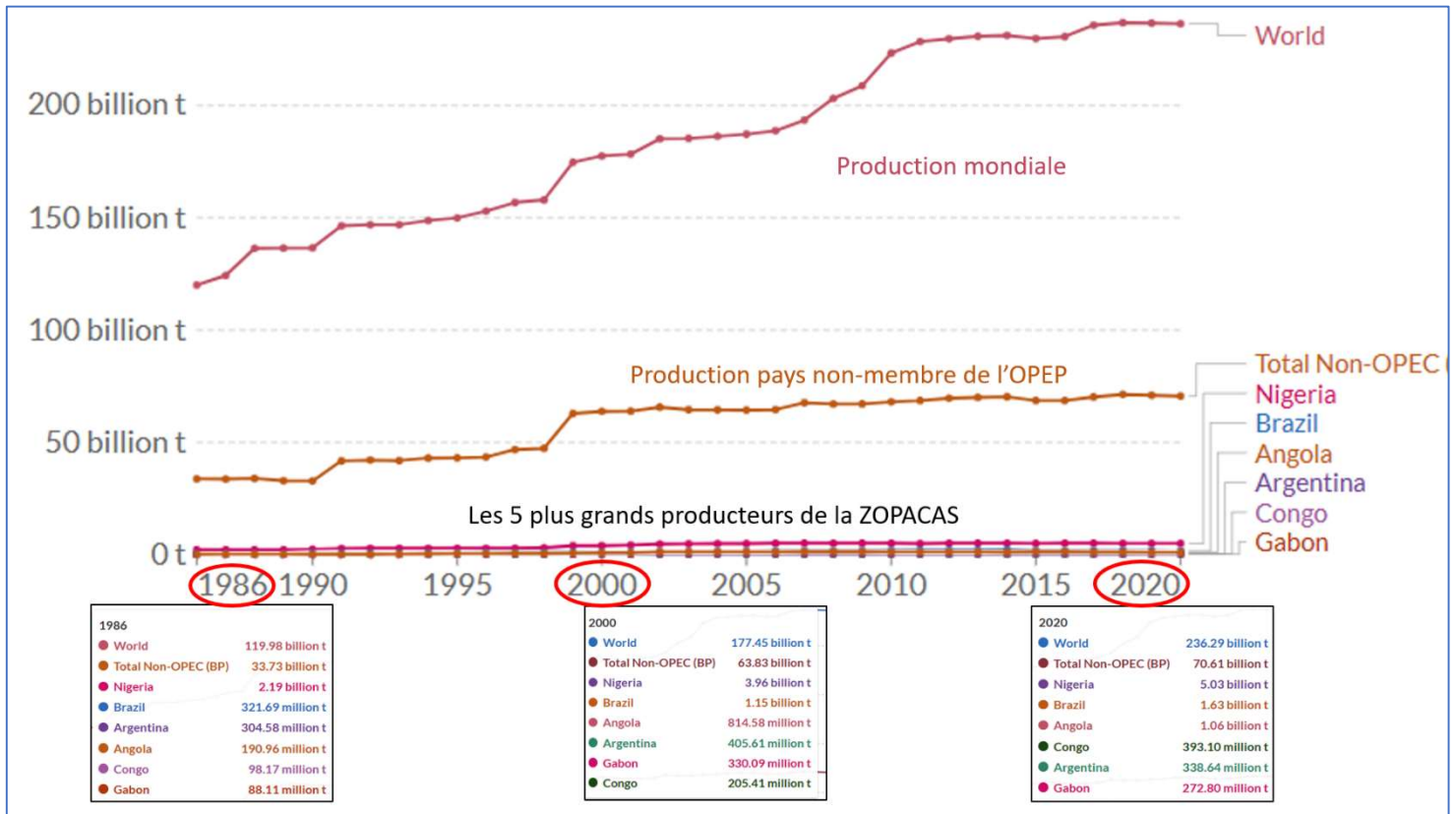
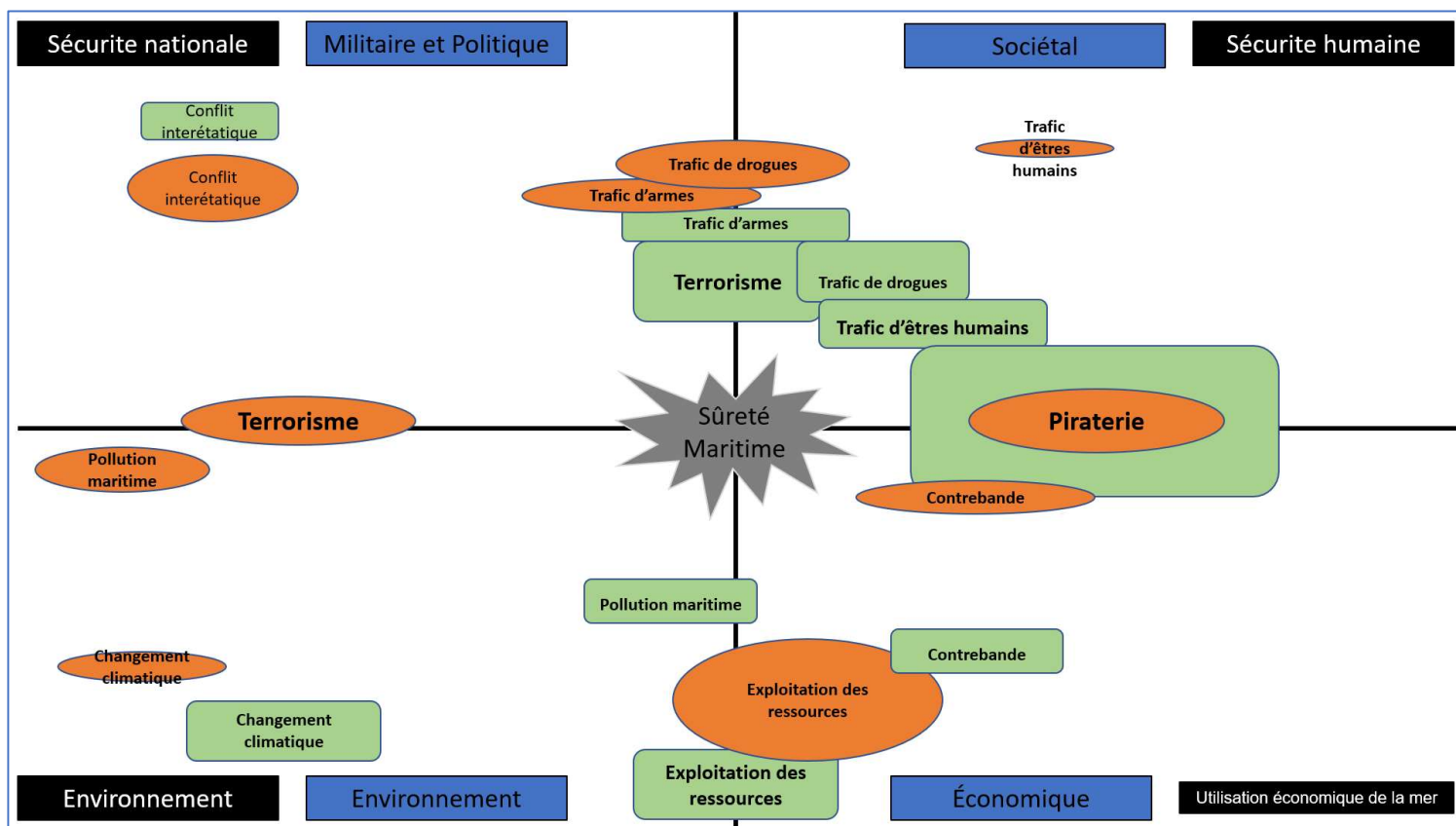


Image n° 3 – Évolution de la réserve mondiale de pétrole et des principaux producteurs de la ZOPACAS



- Perception des risques et des menaces identifiée à partir d'une analyse documentaire des documents de l'OMI et des Nations unies
- Perception des risques et des menaces identifiée à partir enquête pendant « Experts' Panel Meeting - Maritime Security in South Atlantic »
- Désignation du quadrant selon le thème de la sûreté maritime
- Désignation du quadrant selon les secteurs d'analyse établi par Buzan

Risques et menaces	Comparaison de perceptions	
	Selon dimension	Selon encadrement
Conflits interétatiques	=	=
Exploitation des ressources	≠	≠
Contrebande	≠	=
Changement climatique	≠	=
Piraterie	≠	=
Pollution maritime	=	≠
Terrorisme	≠	≠
Trafic d'armes	≠	≠
Trafic d'êtres humains	≠	=

Image n° 4 – Concept de sûreté maritime appliqué à l'Atlantique Sud¹¹³

¹¹³ N.B. :Adapté de ALMEIDA, F. A., MOREIRA, W. D., & BEIRÃO, A. P, *op. cit.*, p. 146-163. Plusieurs conclusions peuvent être tirées de ce graphique. Il est évident

Maritime safety and security architecture in the Gulf of Guinea (Yaoundé Architecture)

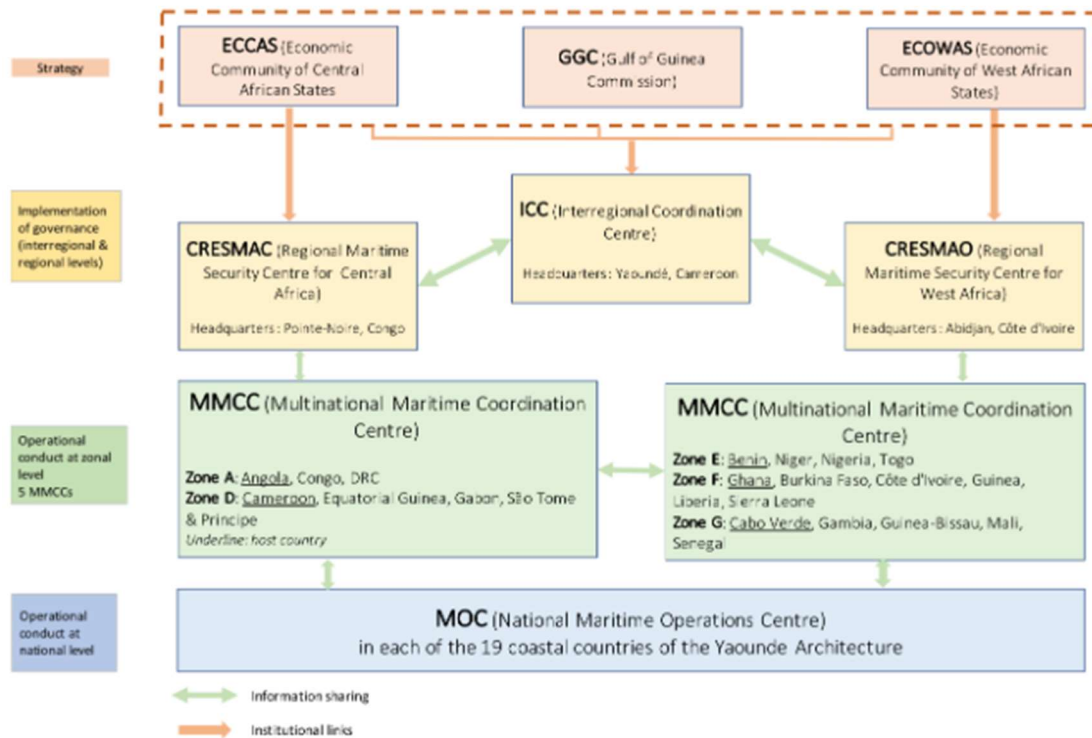


Image n° 5 – Architecture de Yaoundé¹¹⁴

que la ZOPACAS, en tant que CSR, propose un modèle de sûreté maritime qui correspond à la perception qu'en ont les experts de la région.

¹¹⁴ Disponible en https://icc-gog.org/?page_id=1575. Consulté le 20 mai 2023.

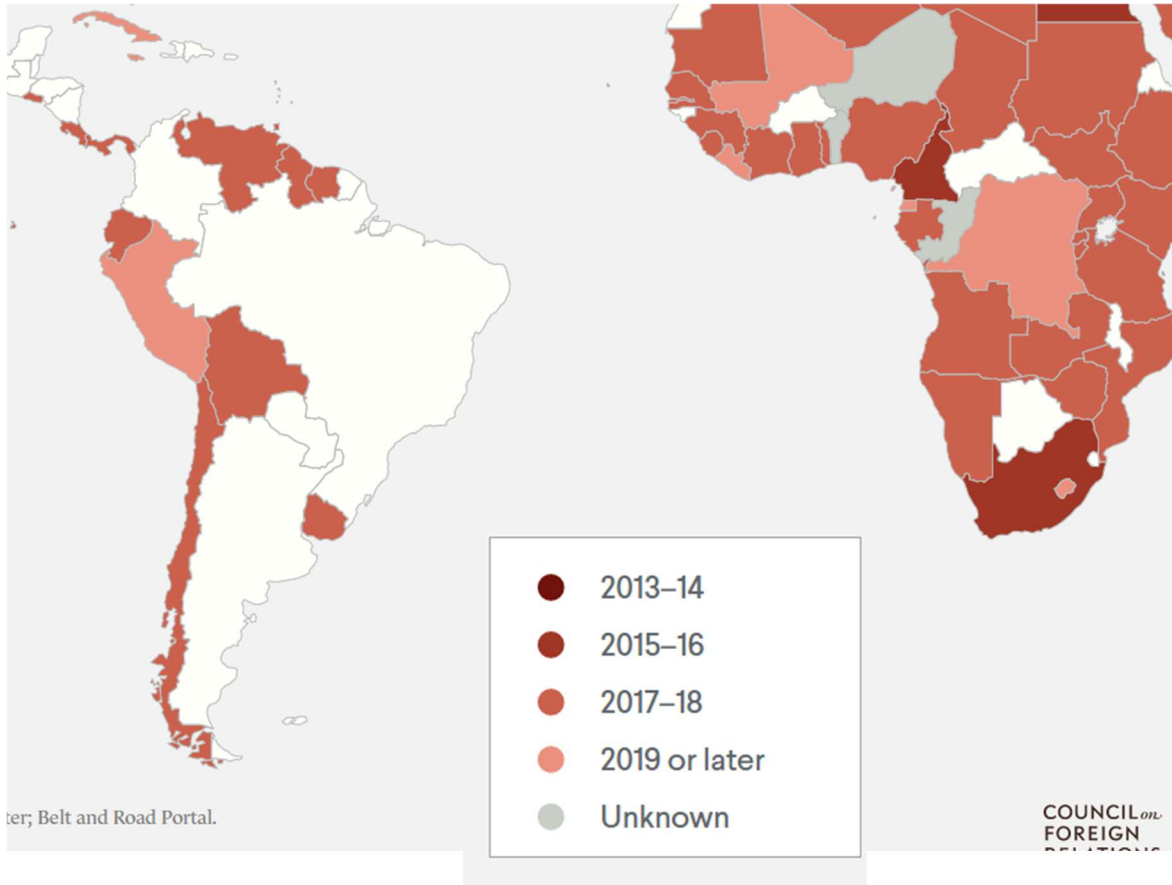


Image n° 6 – Les pays de l'Atlantique Sud qui ont signé un protocole de coopération avec la République populaire de Chine sur l'initiative BRI¹¹⁵.

¹¹⁵ Disponible en <https://www.cfr.org/blog/countries-chinas-belt-and-road-initiative-whos-and-whos-out>. Consulté le 20 mai 2023.

ÉVOLUTION DE LA PIRATERIE DANS LE GOLFE DE GUINÉE

Source : bilan annuel du MICA Center, 07 janvier 2022

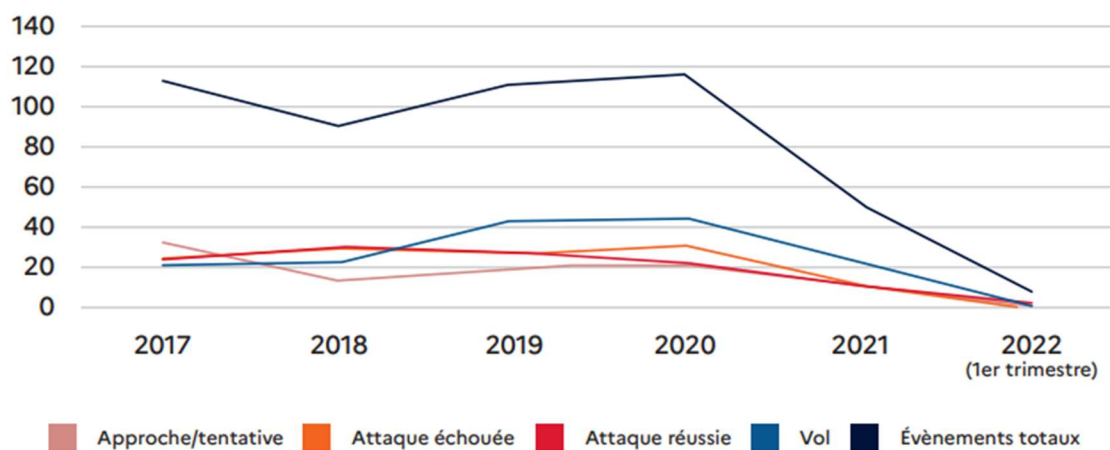


Image n° 7 – Évolution de la piraterie dans le Golfe de Guinée¹¹⁶.

¹¹⁶ Disponible en <https://www.defense.gouv.fr/cesm/nos-publications/breves-marines-du-cesm/breves-marines-ndeg267-piraterie-maritime-golfe-guinee-enjeu>. Consulté le 20 mai 2023.